



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

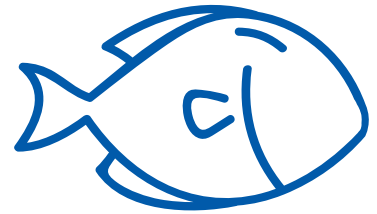


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Pêche et aquaculture

LES
ÉTUDES



Étude sur la situation
économique et financière
de la poissonnerie
artisanale

Données 2022

La situation économique et financière des poissonneries artisanales

**XE
RFI**

Spécific

Principaux contributeurs

Lauriane DUPRET
Alexandre MASURE

Date de finalisation
Octobre 2024

Site
www.xerfi.com

e-mail
Specific@xerfi.fr

Adresse
13-15 rue de Calais
75009 Paris

Téléphone
01 53 21 81 51



1. SYNTHÈSE	5
2. LE CONTEXTE DE MARCHÉ ET LES PRINCIPAUX REPÈRES SECTORIELS	9
2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR	10
Le schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer	10
Les entreprises et les effectifs salariés	11
La répartition géographique des entreprises	12
Le taux de défaillance dans le secteur	13
2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ	15
Le pouvoir d'achat des ménages	15
La consommation des ménages en produits aquatiques frais non transformés	16
La concurrence des substituts	17
3. LES PERFORMANCES FINANCIÈRES DES POISSONNERIES ARTISANALES	18
3.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI SPECIFIC	19
La méthode Mapsis	19
La constitution des panels d'entreprises	20
La synthèse des données financières des 3 panels (2018-2022)	21
3.2. L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	23
Le chiffre d'affaires des poissonneries artisanales	23
3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE	24
Le poids des matières premières et approvisionnements	24
Le poids des frais de personnel	25
Le poids des autres achats et charges externes	26
Les dotations aux amortissements	27
Le taux d'investissement	28
Le poids des impôts et taxes	29
3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION	30
Le taux de marge commerciale	30
Le taux d'excédent brut d'exploitation	31
Le taux de résultat net	32

La comparaison avec les autres secteurs alimentaires spécialisés	33
3.5. LES ÉLÉMENTS DU BILAN	34
Le financement du cycle d'exploitation	34
La trésorerie	36
Les fonds propres	37
Les emprunts et dettes	38
4. LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS	40
4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES	41
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	41
Le bilan en % de l'actif et du passif	42
Les principaux ratios	43
4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES	45
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	45
Le bilan en % de l'actif et du passif	46
Les principaux ratios	47
4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES	49
Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires	49
Le bilan en % de l'actif et du passif	50
Les principaux ratios	51
4.4. LE GLOSSAIRE	53
La définition des ratios financiers	53

1. SYNTHÈSE

1

UNE DYNAMIQUE DE CROISSANCE INTERROMPUE EN 2022

Le commerce spécialisé de produits de la mer se compose de près de 2 000 entreprises employant 5 900 salariés, majoritairement dans les régions côtières et en Île-de-France.

L'analyse menée par Xerfi Specific sur trois panels représentatifs d'entreprises met en avant une légère croissance de l'activité des détaillants sur la période 2018-2022 (+3% par an) moyennant toutefois des fluctuations importantes en fonction des années. Alors qu'elles s'étaient montrées très résilientes durant les années Covid (2020 et 2021), ces entreprises ont été confrontées à un recul sensible de leur chiffre d'affaires en 2022 (-7,4% sur un an), conséquence d'une forte baisse de la consommation des ménages en produits de la mer (-18,5% en volume). Les poissonneries sur marché ont été les plus impactées par ce choc de demande (-11,1%) tandis que les établissements sédentaires ont subi une baisse plus modérée (-3,5%).

2

UNE MARGE COMMERCIALE AFFECTÉE PAR L'INFLATION DES APPROVISIONNEMENTS

Entre 2020 et 2022, la marge commerciale des poissonneries s'est nettement dégradée en raison du renchérissement des achats de marchandises. En effet, les poissonneries consacrent habituellement entre 60 et 65 % de leurs revenus à l'achat de produits de la mer et de consommables. Or, ces coûts ont connu une forte augmentation, liée à des facteurs géopolitiques comme le Brexit, qui a réduit les zones de pêche accessibles à la France, et l'impact économique du conflit en Ukraine, qui a provoqué une flambée des prix du carburant (impactant le secteur de la pêche) et des perturbations sur les chaînes logistiques, déséquilibrant les marchés mondiaux et renforçant les tensions sur les prix. En parallèle, un effet de rattrapage post-pandémie, avec la réouverture des restaurants post-Covid puis le retour en nombre des touristes dans l'Hexagone a également fait grimper les prix des denrées alimentaires, notamment des espèces nobles.

Face à cette hausse des coûts, les poissonneries, en particulier les sédentaires, ont eu du mal à répercuter ces augmentations sur leurs prix de vente pour ne pas renforcer le cycle de « déconsommation » actuel, ce qui a logiquement conduit à une érosion de la marge commerciale. Entre 2020 et 2022, ce taux est passé de 36,9% à 34,6% pour l'ensemble des poissonneries. Mais pour les poissonneries « en dur », la baisse est plus frappante encore : -3,4 points (34,9% en 2020, 31,5% en 2022).

3

DÉGRADATION SENSIBLE DE LA SITUATION FINANCIÈRE DES POISSONNERIES EN 2022

Au-delà des approvisionnements, le poids de l'ensemble des charges d'exploitation (autres achats et charges externes ainsi que les frais de personnel des poissonneries ambulantes) a augmenté de façon globale dans le compte de résultat des détaillants durant l'exercice 2022, entraînant de facto une diminution de leur rentabilité. Le ratio d'excédent brut d'exploitation (EBE) du panel global s'est ainsi contracté de plus de 2 points en un an, passant de 4,8% à 2,6%. La situation est encore plus critique pour les établissements ambulants, dont le taux d'EBE se maintient juste en territoire positif (0,2%). Quant au résultat net, il se situe désormais à 1% au global (2,7% en 2021), mais avec un écart de presque 3 points entre sédentaires (2,3%) et ambulants (-0,4%).

Cette évolution a accentué, par ailleurs, l'écart de rentabilité qui sépare la vente au détail de produits de la mer d'autres secteurs comparables du commerce alimentaire. Le taux de résultat net de la poissonnerie ressort ainsi à 1,8% en moyenne entre 2018 et 2022, contre 2,4% pour les boucheries, 2,8% pour les détaillants de fruits et légumes et 4,6% pour les boulangeries-pâtisseries.

Enfin, cette forte baisse du taux de RN cumulée à une activité en berne est directement à l'origine de la remontée brutale du taux de défaillances dans ce secteur, qui s'est fait ressentir en particulier durant l'année 2023. Ce ratio a ainsi été quasiment multiplié par 6 en 1 an (de 0,6% à 3,2%), retrouvant un niveau qui n'avait plus été atteint depuis une dizaine d'années dans la profession.

4

UNE TRÉSORERIE SOUS TENSION, MALGRÉ UN BFR NÉGATIF

Avec un BFR d'exploitation largement négatif (-21 jours de CA en moyenne au global sur la période étudiée), les poissonneries détaillantes n'ont pas à puiser dans leur trésorerie pour financer leurs achats de marchandises. Si cela accroît en théorie leur capacité d'investissement (possibilité d'allouer des fonds à l'achat d'équipements de réfrigération plus performants, d'infrastructures automatisées, etc.), l'allongement des délais fournisseurs témoigne en réalité des difficultés de paiement des poissonneries, contraintes de négocier des arrangements prolongés pour leurs créances. L'avantage apparent du BFR négatif masque ainsi une situation plus précaire, dans laquelle la flexibilité financière des entreprises reste entravée par des impératifs opérationnels immédiats.

Notre analyse révèle enfin une certaine prudence des poissonneries dans leur gestion financière, qui se traduit par une stabilité des niveaux de fonds propres sur moyenne période et par une capacité à conserver un niveau d'endettement soutenable (moins de 50% du CA durant les 5 dernières années, avec une baisse significative depuis 2 ans). Sur ce plan aussi, la situation des poissonneries sédentaires semble davantage sous contrôle (22,5% de taux d'endettement moyen 2022 contre 45,9% pour les ambulants).

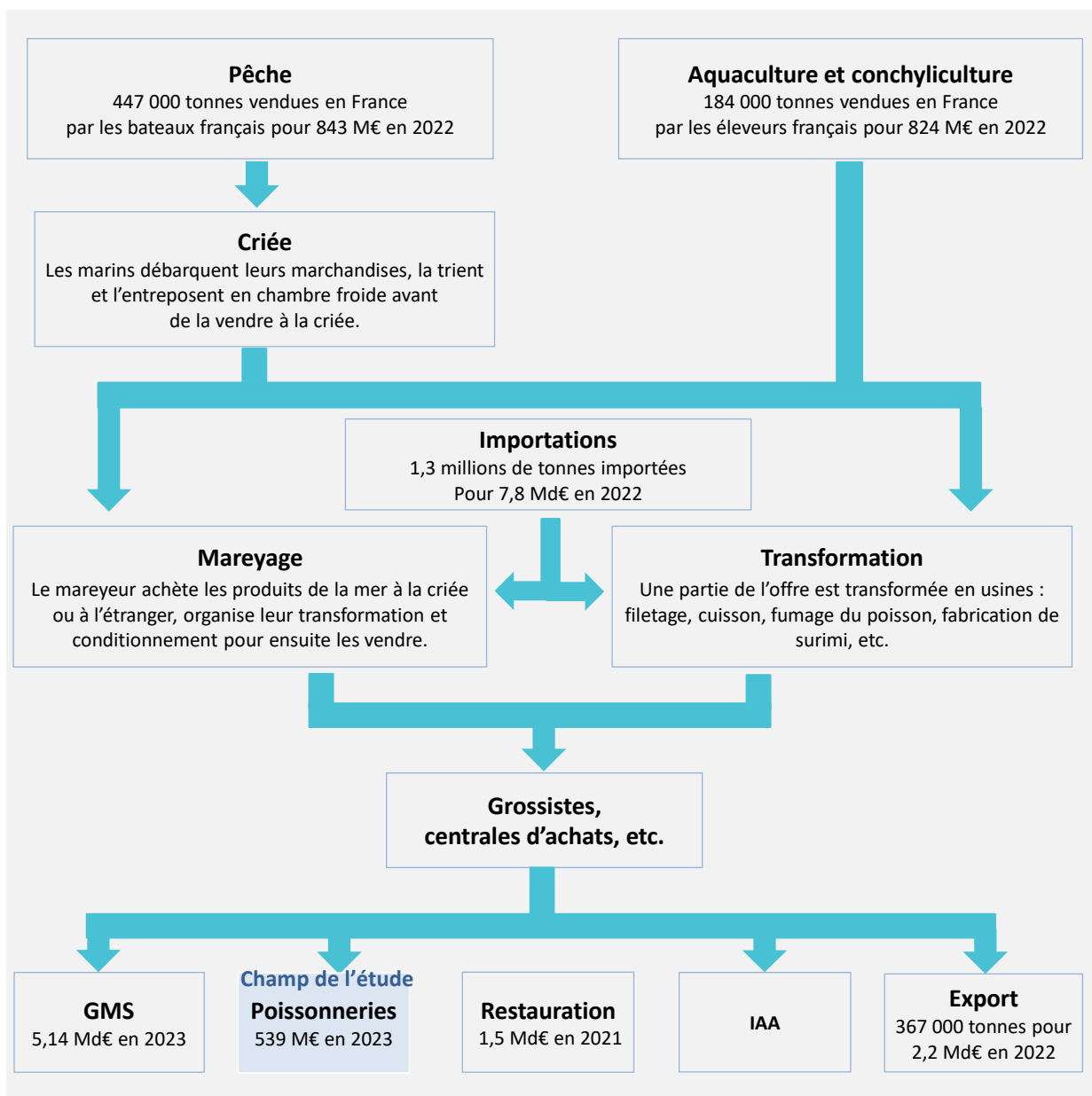
2. LE CONTEXTE DE MARCHÉ ET LES PRINCIPAUX REPÈRES SECTORIELS

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

Le schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer

Champ de l'étude : sont comprises dans notre analyse les poissonneries traditionnelles qui disposent d'une surface de vente sédentaire et/ou ambulante, autrement dit l'ensemble des entreprises commercialisant en magasin, sur marché, sur les quais ou les ports, 3 types de produits (les poissons, les crustacés et mollusques, les préparations « traiteurs » réalisées à partir de ces produits) à des acheteurs non professionnels. En revanche, ne sont pas inclus les acteurs vendant seulement des produits transformés et/ou surgelés, ainsi que les rayons poissonnerie des grandes surfaces alimentaires.

■ Schéma simplifié de la filière des produits frais de la mer (non transformés)



Source : Xerfi Specific, d'après FranceAgriMer, INSEE (Situation du commerce), Panorama CHD et LSA Conso

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

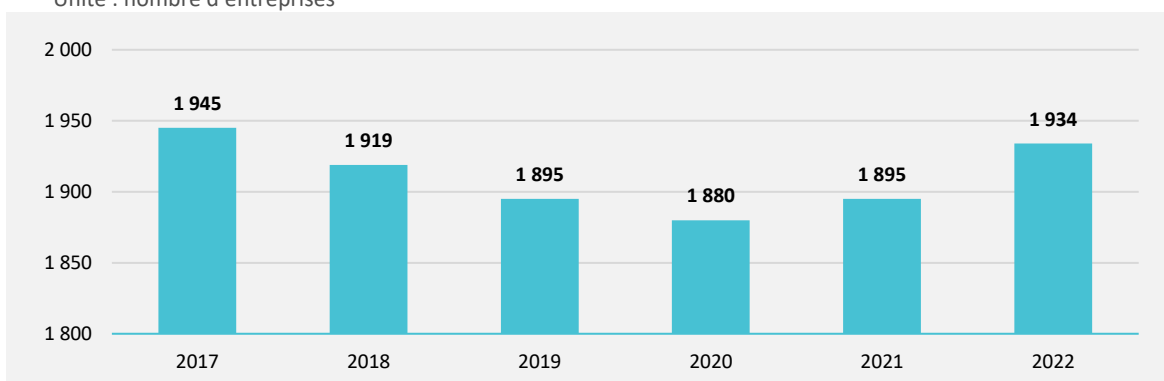
Les entreprises et les effectifs salariés

Un secteur façonné par les toutes petites structures

Le secteur du commerce de détail de produits de la mer (poissonneries sédentaires comprises, poissonneries sur marchés exclues (*)) est composé en quasi-totalité de très petites entreprises (96% d'entreprises de moins de 10 salariés, dont près de 40% d'entreprises unipersonnelles). L'INSEE recensait 1 934 sociétés actives au 31 décembre 2022. Leur nombre augmente de nouveau depuis 2020 (+54 entreprises en 2 ans) alors qu'il était en recul les 3 années précédentes. S'agissant des effectifs, les données de l'ACOSS font état d'un peu plus de 5 900 salariés dans ce secteur fin 2022. Leur nombre a bondi de plus de 15% entre 2020 et 2022.

Population d'entreprises du commerce de détail de produits de la mer (*)

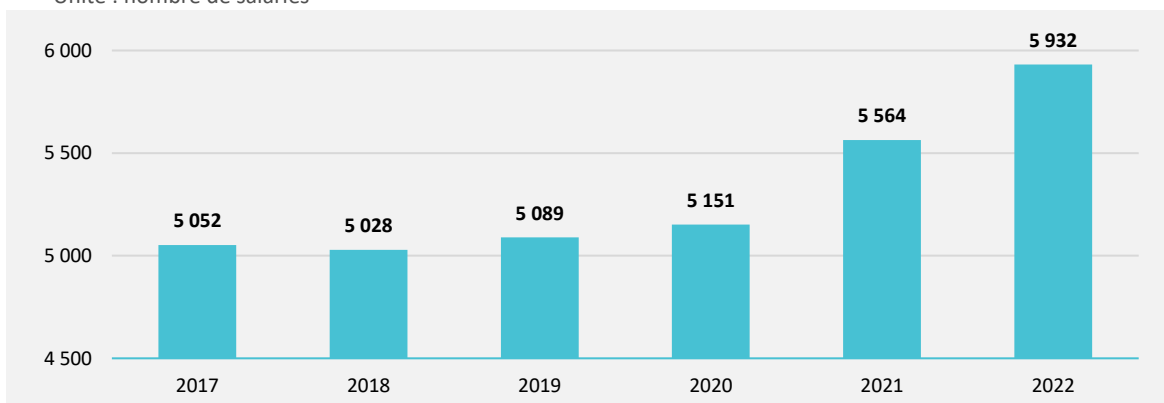
Unité : nombre d'entreprises



(*) NAF 47.23Z / Source : INSEE ESANE

Effectifs salariés dans le secteur du commerce de détail de produits de la mer (*)

Unité : nombre de salariés



(*) NAF 47.23Z / Source : ACOSS

Nombre d'entreprises et effectifs salariés du commerce de détail (*) de produits de la mer

Unités : % des variations annuelles

	2018	2019	2020	2021	2022
Entreprises	-1,3%	-1,3%	-0,8%	+0,8%	+2,1%
Effectifs salariés	-0,5%	+1,2%	+1,2%	+8,0%	+6,6%

(*) NAF 47.23Z / Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

Note : les données de l'INSEE portent sur les entreprises de toutes tailles, y compris les structures unipersonnelles (0 salarié).

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

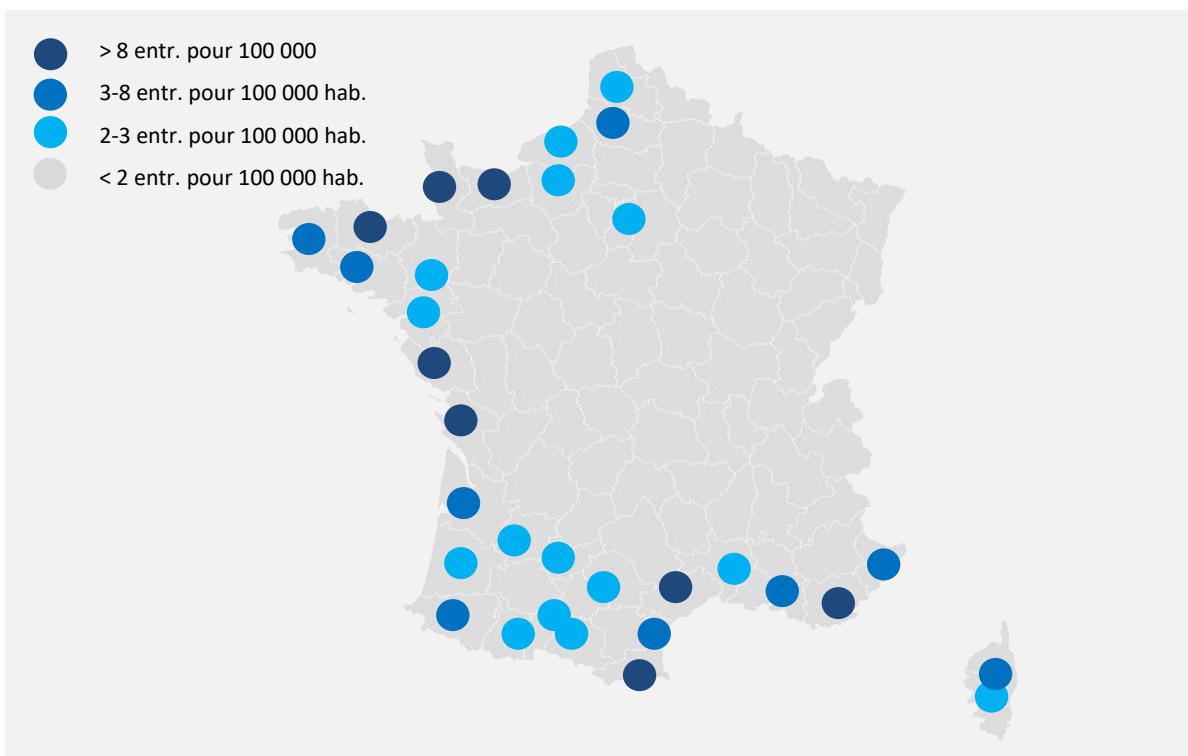
La répartition géographique des entreprises

Une concentration dans les zones côtières et en région parisienne

À l'échelle nationale, la poissonnerie artisanale affiche une densité moyenne de 3,8 entreprises pour 100 000 habitants, un ratio nettement plus faible que d'autres secteurs alimentaires comparables comme la boulangerie (50,8), la boucherie (24) ou encore la pâtisserie (8,9).

Ce secteur se caractérise également par une forte concentration des entreprises le long des côtes tandis que les régions centrales et du Nord-Est comptent un nombre d'entreprises par habitant bien inférieur au reste du territoire.

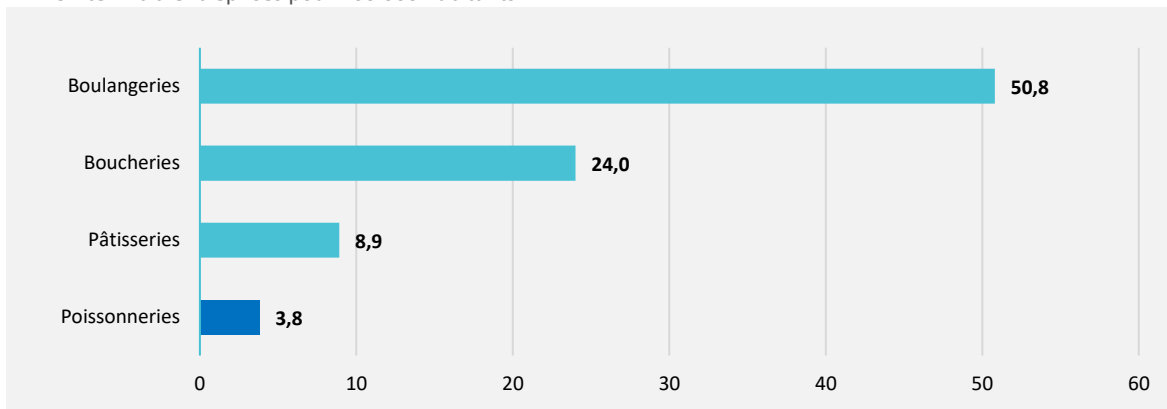
Localisation géographique des entreprises



Note : la couleur des pastilles correspond à la densité d'entreprises de commerce de détail de produits de la mer (NAF 47.23Z) / Source : Xerfi Specific, d'après INSEE et ISM

Densité moyenne d'entreprises dans le commerce alimentaire spécialisé

Unité : nb d'entreprises pour 100 000 habitants



Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE, données 2022

2.1. LES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR

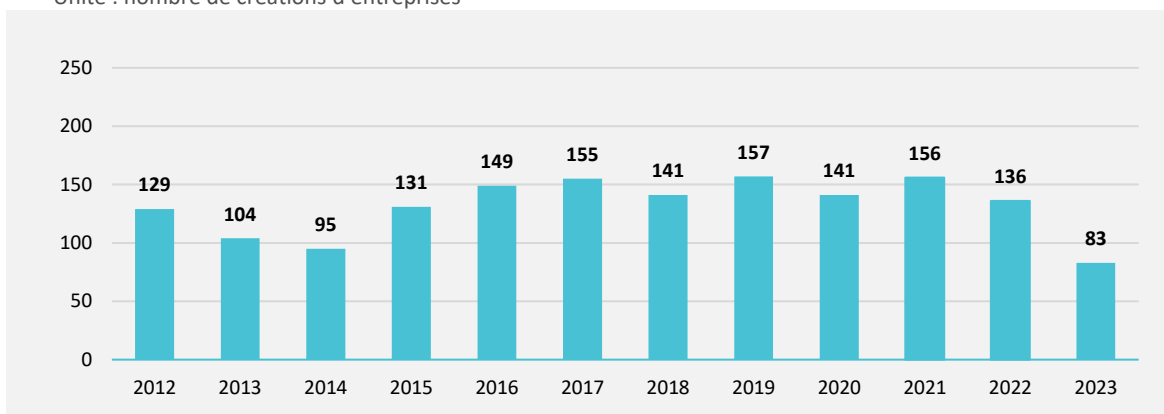
Le taux de défaillance dans le secteur

Les défaillances de poissonneries atteignent des sommets

Le nombre de procédures collectives dans le secteur de la poissonnerie s'est fortement contracté en 2021 et 2022 grâce aux dispositifs de soutien adoptés par les pouvoirs publics dans le contexte de la pandémie de Covid afin de maintenir le tissu productif. La fin de ces aides exceptionnelles, combinée à la dégradation du contexte macroéconomique (crise énergétique, consommation en berne, hausse des taux d'intérêt, etc.) s'est traduite par une remontée brutale des procédures ouvertes, à des niveaux qui n'avaient plus été observés depuis une dizaine d'années (184 en 2023, soit le double des 2 années précédentes). En parallèle, et compte tenu de ce contexte tendu, les créations de nouvelles entreprises ont nettement reculé en 2023 (seulement 83 créations contre 146 en moyenne entre 2018 et 2022). Enfin, le taux de défaillance d'entreprises, qui suivait une tendance baissière depuis 2018, a atteint un niveau historiquement haut en 2023, à 3,2% (contre 0,6% en 2022 et 1,7% entre 2018 et 2022). L'ensemble de ces indicateurs traduit donc une pression renforcée sur le paysage sectoriel après la succession des crises des dernières années.

■ Créations d'entreprises de commerce de détail de poissonnerie (*)

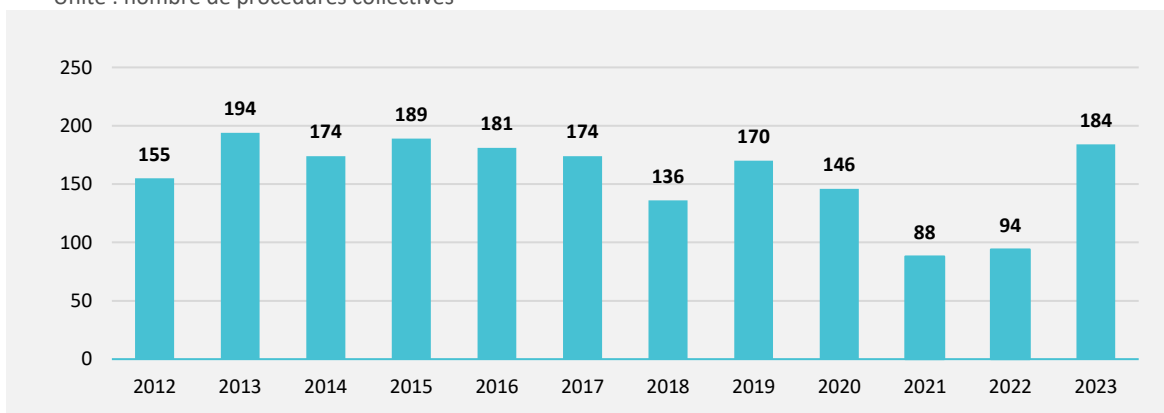
Unité : nombre de créations d'entreprises



(*) NAF 47.23Z / Traitement Xerfi Specific / Source : Xerfi Specific d'après Bodacc

■ Procédures collectives parmi les entreprises de commerce de détail de poissonnerie (*)

Unité : nombre de procédures collectives

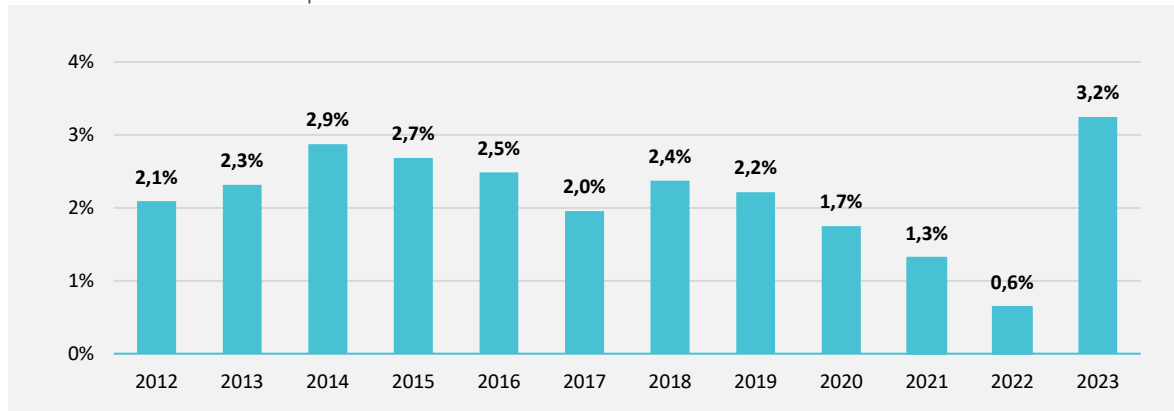


(*) NAF 47.23Z // Traitement Xerfi Specific / Source : Xerfi Specific d'après Bodacc

Le taux de défaillance dans le secteur (suite)

Taux de défaillance des entreprises de commerce de détail de poissonneries (*)

Unité : % du stock d'entreprises au 31 déc. de l'année n-1



(*) NAF 47.23Z / Traitement Xerfi Specific / Source : Xerfi Specific d'après Bodacc

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

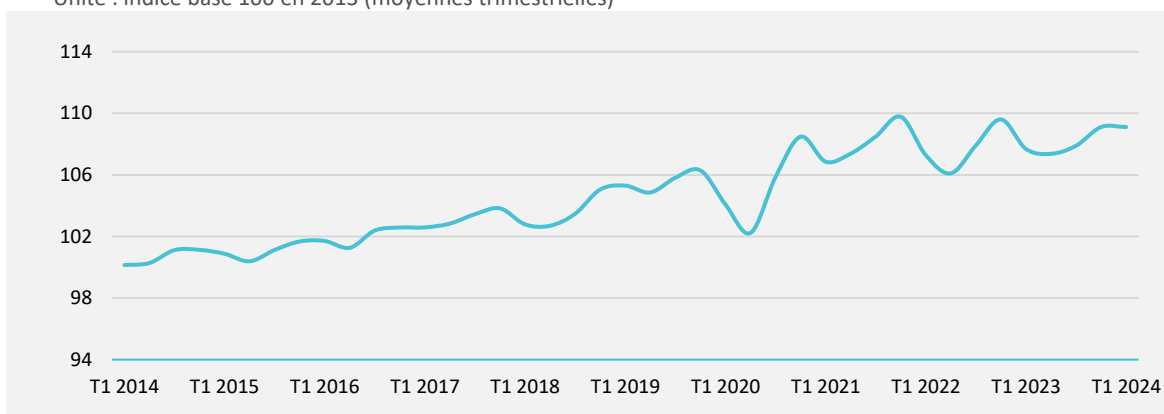
Le pouvoir d'achat des ménages

Le pouvoir d'achat des Français stagne depuis 2021

Après avoir reculé en 2022 (-0,4%), le pouvoir d'achat par unité de consommation a légèrement ré-augmenté en 2023 (+0,3%). Dans un contexte d'inflation persistante, les Français ont fait face à l'accélération de la hausse des prix alimentaires, tandis que le coût de l'énergie se maintenait à des niveaux élevés. Beaucoup de ménages modestes ont, par ailleurs, subi la fin des aides ponctuelles de l'État mises en place l'an dernier pour amortir le choc de l'inflation comme le bouclier tarifaire et les ristournes à la pompe. Ces pressions toujours présentes sur le pouvoir d'achat ont pesé sur les niveaux de dépenses de certains produits vus comme onéreux comme les poissons et autres produits aquatiques, et alimenté les comportements de descente en gamme.

■ Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

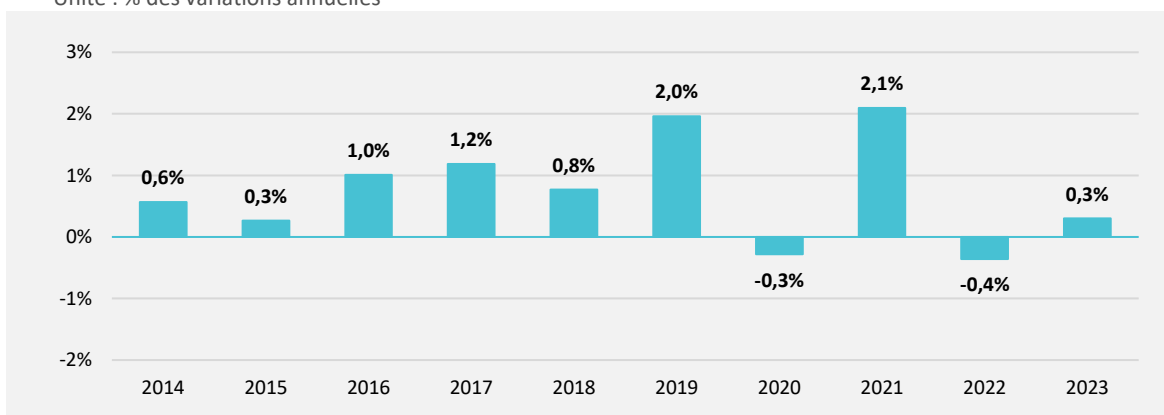
Unité : indice base 100 en 2013 (moyennes trimestrielles)



Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE, dernière donnée disponible T2 2024

■ Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

Unité : % des variations annuelles



Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

■ Pouvoir d'achat des ménages (par unité de consommation)

Unités : indice base 100 en 2013, % des variations annuelles

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Indice	103,9	105,9	105,6	107,8	107,4	107,7
Variation	+0,8%	+2,0%	-0,3%	+2,1%	-0,4%	+0,3%

Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

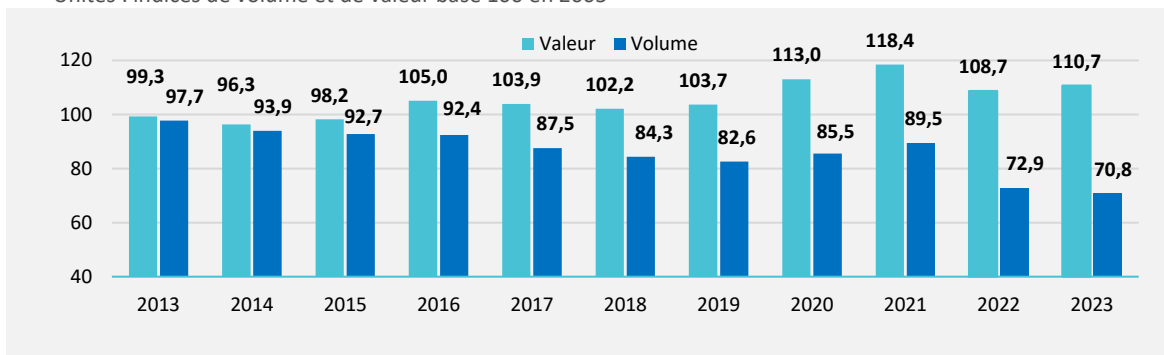
La consommation des ménages en produits aquatiques frais non transformés

Effondrement de la consommation en volume en 2022

La consommation des Français en produits de la mer frais non transformés est en chute quasi continue depuis 2013. En 10 ans, les volumes achetés se sont réduits de près de 30%. La hausse observée en 2020 et 2021, intervenue dans un contexte particulier (effet des mesures sanitaires sur les circuits d'achat et regain d'intérêt pour les commerces de proximité), n'a été que de courte durée. En 2022, année de démarrage de la crise inflationniste, l'indicateur en volume s'est replié de 18,5%. Et cette tendance s'est confirmée en 2023 (-2,9%). La hausse des prix a, toutefois engendré une hausse de la valeur des ventes (+1,8%). En valeur, les dépenses de consommation révèlent une croissance de 10,7% sur 10 ans, ce qui témoigne de l'importance des revalorisations tarifaires pour maintenir l'activité à flot.

■ Consommation des ménages en produits aquatiques frais non transformés

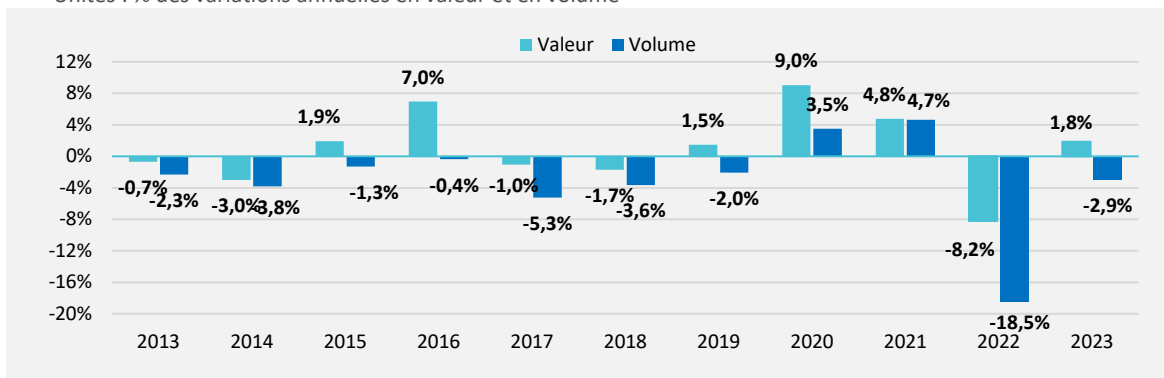
Unités : indices de volume et de valeur base 100 en 2005



Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

■ Consommation des ménages en produits aquatiques frais non transformés

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

■ Consommation des ménages en produits aquatiques frais non transformés

Unités : indice de volume et de valeur base 100 en 2005, % des variations annuelles

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Valeur	102,2	103,7	113,0	118,4	108,7	110,7
Variation	-1,7%	+1,5%	+9,0%	+4,8%	-8,2%	+1,8%
Volume	84,3	82,6	85,5	89,5	72,9	70,8
Variation	-3,6%	-2,0%	+3,5%	+4,7%	-18,5%	-2,9%

Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

2.2. LES DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ

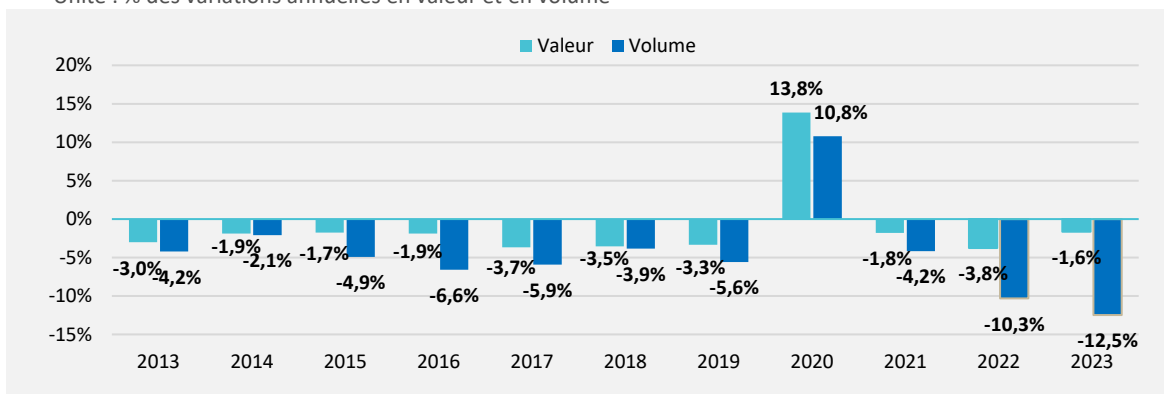
La concurrence des substituts

La « déconsommation » n'a pas épargné les autres produits de la mer

Parfois considérés comme une alternative plus abordable et plus simple à cuisiner que les produits frais, les poissons congelés ou surgelés subissent une baisse de consommation encore plus nette depuis une dizaine d'année. Entre 2020 et 2023, les volumes d'achat des Français se sont même effondrés de près de 25%, et la hausse des prix n'a pas suffi à soutenir les ventes en valeur sur ce segment (-7% sur les 3 dernières années). Le bilan est légèrement moins négatif pour les produits fumés et en conserves, qui apparaissent comme des produits « refuge » pour les consommateurs désireux de continuer à acheter des produits de la mer. Sur ce segment, la baisse de la consommation en volume s'est limitée à 2,3% en 2022 (mais -10% en 2023) et, surtout, l'évolution est restée dans le positif en valeur (+3,9% en 2022 et +2,0% en 2023).

■ Consommation des ménages en poissons congelés ou surgelés

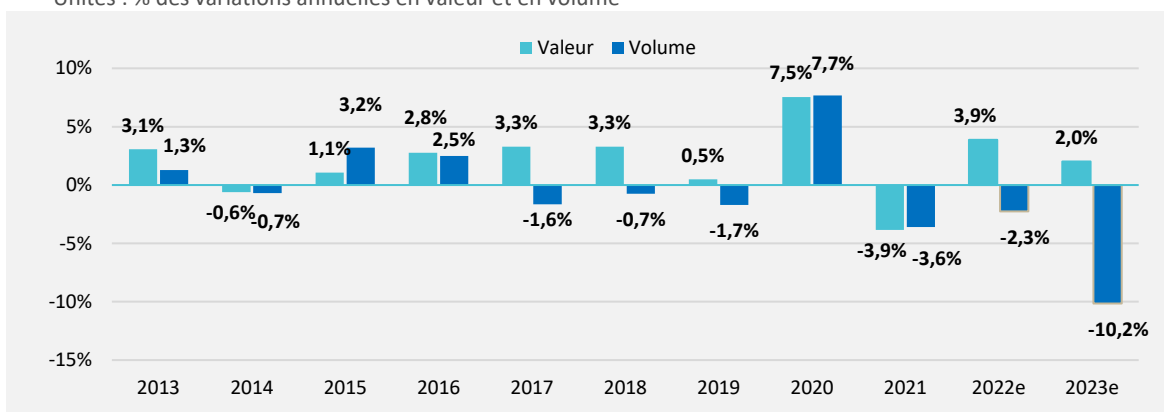
Unité : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

■ Consommation des ménages en produits de la mer fumés et en conserves

Unités : % des variations annuelles en valeur et en volume



Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

■ Consommation des ménages en substituts aux produits de la mer frais

Unités : % des variations annuelles

	2018	2019	2020	2021	2022 (e)	2023 (e)
Congelés / Surgelés (val)	-3,5%	-3,3%	+13,8%	-1,8%	-3,8%	-1,6%
Congelés / Surgelés (vol)	-3,9%	-5,6%	+10,8%	-4,2%	-10,3%	-12,5%
Fumés / Conserves (val)	+3,3%	+0,5%	+7,5%	-3,9%	+3,9%	+2,0%
Fumés / Conserves (vol)	-0,7%	-1,7%	7,7%	-3,6%	-2,3%	-10,2%

Traitement Xerfi Specific / Source : INSEE

3. LES PERFORMANCES FINANCIÈRES DES POISSONNERIES ARTISANALES

Un modèle d'analyse économique et financière sectorielle développé par Xerfi

Pour analyser la situation économique et financière des détaillants de produits de la mer, **Xerfi Specific** a utilisé les données comptables des 3 panels d'entreprises retenus (voir détails ci-après) en utilisant le modèle Mapsis.

Créé par Xerfi, ce modèle permet une analyse des comportements et des performances d'un ensemble de sociétés intervenant dans un même secteur. Il permet d'étudier un bilan et un compte de résultats représentatifs du secteur, et de comprendre comment les opérateurs s'adaptent à l'évolution de la situation économique.

Les entreprises retenues dans l'analyse sont celles ayant déposé leurs comptes sur l'ensemble de la période étudiée. La méthode exclut par construction les entités disparues ainsi que celles récemment créées. Nous avons ainsi réalisé une analyse des performances économiques et financières de poissonneries artisanales **pérennes sur la période 2018-2022**.

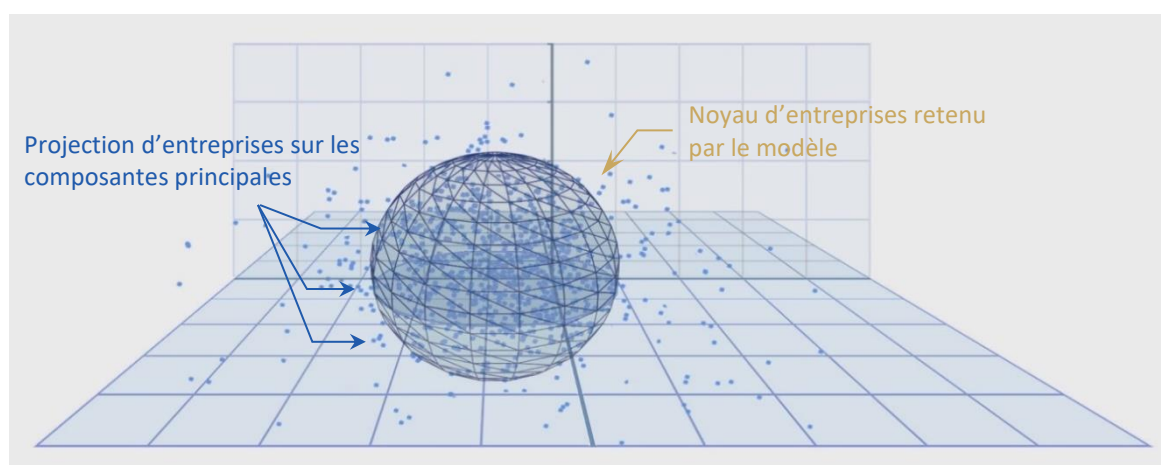
Une sélection rigoureuse destinée à identifier les entreprises représentatives du secteur

Pour sélectionner les sociétés les plus pertinentes, Xerfi a développé des filtres statistiques qui comparent les données financières grâce à une succession d'analyses mathématiques en composantes principales. La projection des différentes entreprises sur les composantes principales permet de définir les noyaux d'entreprises ayant des caractéristiques similaires, et d'écarter les sociétés présentant des résultats atypiques (résultats exceptionnels excessifs, comportement de filiale avec des transferts de trésorerie, etc.).

Les comportements observés sur les entités filtrées à l'issue de ce processus sont ceux qu'il est le plus probable d'observer chez une poissonnerie artisanale, qu'elle soit sédentaire (dans un local commercial fixe) ou ambulante (sur les marchés).

Ce modèle a été appliqué au panel défini précédemment. Aucune restriction de taille n'a été appliquée aux entreprises des panels. La sélection des entreprises s'est faite uniquement à partir de données financières centrées et réduites.

■ Représentation du modèle Mapsis



Constitution des panels

En l'absence d'une base de données répertoriant de manière exhaustive les entreprises de commerce de détail de produits de la mer en France, une liste non exhaustive a été constituée par Xerfi Specific à partir de différentes sources. Cette liste intègre :

- les entreprises référencées sous le code NAF 47.23Z « Commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé » et déposant leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce ;
- les entreprises référencées sous le code NAF 47.81Z « Commerce de détail alimentaire sur éventaires et marchés » présentant comme activité principale la vente de produits de la mer et déposant leurs comptes aux Greffes des Tribunaux de Commerce ;
- des entreprises référencées sous d'autres codes NAF mais dont l'activité et la structure de coûts peuvent être assimilées à celles d'une poissonnerie artisanale (en nombre restreint).

Ces recherches propres à **Xerfi Specific** ont été complétées par les apports de l'Union du Mareyage Français (UMF) ainsi que ceux de l'Organisation des Poissonniers Écaillers de France (OPEF). Un tri rigoureux a ensuite été opéré afin de ne conserver que les sociétés véritablement spécialisées dans le commerce de détail de produits de la mer (retrait des entreprises diversifiées, des grossistes, des mareyeurs, etc.).

À partir de cette liste nettoyée, 3 panels distincts ont été constitués de manière à affiner l'analyse en fonction du profil d'opérateur :

- Un panel global « mixte » de 58 entreprises
- Un premier sous-panel de 34 entreprises dites « sédentaires »
- Un second sous-panel de 24 entreprises dites « ambulantes »

3.1. LA MÉTHODOLOGIE XERFI SPECIFIC

La synthèse des données financières des 3 panels (2018-2022)

■ Récapitulatif des performances financières de l'ensemble des poissonneries (2018-2022)

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion (sauf exception) ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne brute (non pondérée) 2018-2022
GÉNÉRALITÉS	
Nombre d'entreprises	58 entreprises
Chiffre d'affaires moyen	945,9 k€
Chiffre d'affaires médian	610,5 k€
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE	
Matières premières et approvisionnement	63,6%
Frais de personnel (hors CICE)	21,3%
Autres achats et charges externes (AACE)	11,0%
Dotations aux amortissements	1,5%
Taux d'investissement	1,7%
Impôts et taxes	0,8%
PRINCIPAUX SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION	
Taux de marge commerciale (% du chiffre d'affaires)	34,6%
Taux de marge commerciale (% ventes de marchandises)	35,9%
Taux d'excédent brut d'exploitation (EBE)	3,9%
Taux de résultat net (RN)	1,8%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION	
BFR d'exploitation	- 21,0
Créances clients	7,1
Délais de paiement fournisseurs	38,5
Stocks	4,6
Trésorerie	52,6
Fonds propres	18,6%
Encours de crédit moyen	62,2 k€
Taux d'endettement	36,8%

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

La synthèse des données financières des 3 panels (2018-2022) (suite)

■ Récapitulatif des performances économiques et financières des sous-catégories de poissonneries (moyenne 2018-2022)

Unités : % du chiffre d'affaires pour les postes de charges et les soldes intermédiaires de gestion, sauf exception ; jours de chiffre d'affaires pour le BFR et les stocks

	Moyenne brute (non pondérée) 2018-2022	
GÉNÉRALITÉS		
	Sédentaires	Ambulantes
Nombre d'entreprises	34 entreprises	24 entreprises
Chiffre d'affaires moyen	789,1 k€	1 168,0 k€
Chiffre d'affaires médian	522,5 k€	789,1 k€
PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE		
Matières premières et approvisionnement	64,9%	62,3%
Frais de personnel (hors CICE)	18,5%	24,0%
Autres achats et charges externes (AACE)	11,0%	11,0%
Dotations aux amortissements	1,5%	1,5%
Taux d'investissement	1,6%	1,9%
Impôts et taxes	0,8%	0,8%
PRINCIPAUX SOLDÉS INTERMÉDIAIRES DE GESTION		
Taux de marge commerciale (% chiffre d'affaires)	31,6%	37,5%
Taux de marge commerciale (% ventes de marchandises)	33,0%	38,5%
Taux d'excédent brut d'exploitation (EBE)	5,4%	2,4%
Taux de résultat net (RN)	2,9%	0,8%
PRINCIPAUX RATIOS DE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION		
BFR d'exploitation	-20,4	-21,6
Créances clients	11,0	3,4
Délais de paiement fournisseurs	44,2	32,9
Stocks	4,5	4,7
Trésorerie	58,1	38,8
Fonds propres	26,8%	10,7%
Encours de crédit moyen	65,7 k€	57,4 k€
Taux d'endettement	32,2%	48,4%

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.2. L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

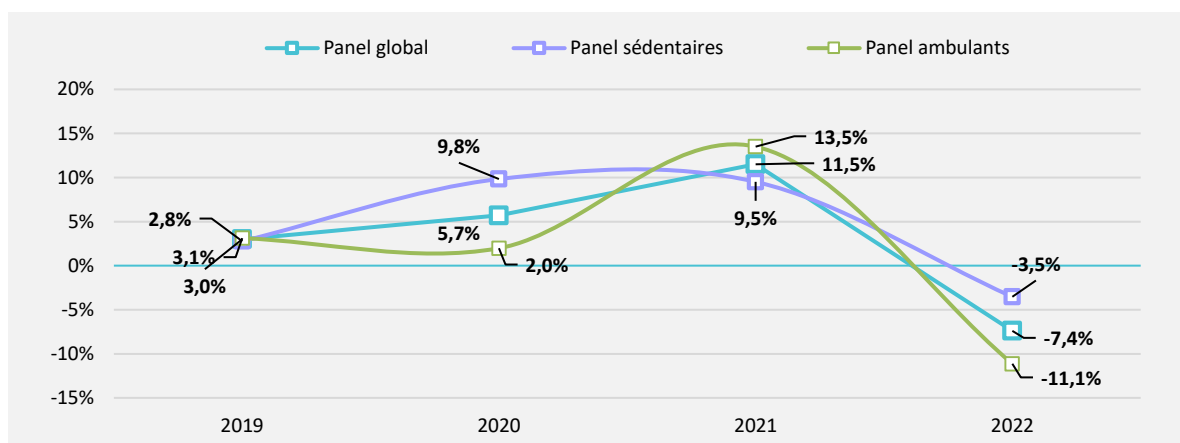
Le chiffre d'affaires des poissonneries artisanales

Une tendance haussière de l'activité pendant la période Covid stoppée nette en 2022

Profitant d'un regain de la consommation de poissons frais entre 2019 et 2021 les poissonneries artisanales ont vu leur chiffre d'affaires augmenter durant cette période, dans des proportions toutefois variables selon leur profil. Les poissonneries sédentaires ont été les plus performantes (+19,3%) tandis que les poissonneries ambulantes ont bénéficié d'une croissance plus limitée (+6,1%). Quant au panel global, il a enregistré une hausse significative de 12,4%. Mais cette dynamique s'est enrayée en 2022, plombée par la chute brutale des dépenses des ménages. Les poissonneries sur marché ont été les plus affectées, voyant leur activité en valeur diminuer de 11,1% par rapport à 2021, contre -3,5% du côté des poissonneries en magasin et -7,4% au global.

Évolution du chiffre d'affaires des poissonneries artisanales (panels Xerfi Specific)

Unité : % des variations annuelles en valeur



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du chiffre d'affaires des poissonneries artisanales (panels Xerfi Specific)

Unités : indice de valeur base 100 en 2018 et % des variations sur la période 2018-2022

	Panel global		Panel sédentaires		Panel ambulants	
	Indice	Var.	Indice	Var.	Indice	Var.
2018	100,0	-	100,0	-	100,0	-
2019	103,0	+3,0%	102,8	+2,8%	103,1	+3,1%
2020	108,9	+5,7%	112,9	+9,8%	105,2	+2,0%
2021	121,4	+11,5%	123,6	+9,5%	119,4	+13,5%
2022	112,4	-7,4%	119,3	-3,5%	106,1	-11,1%
TCAM 2018-2022	+3,0%		+4,5%		+1,5%	

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE Le poids des matières premières et approvisionnements

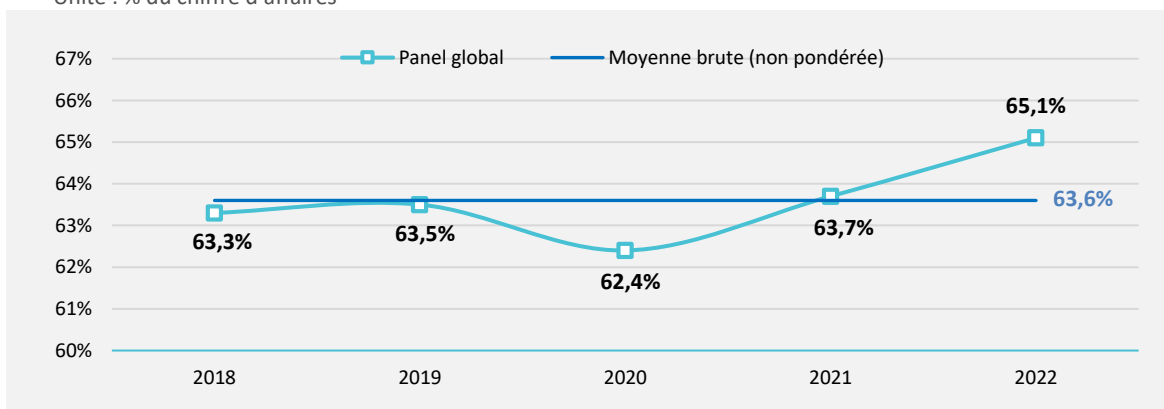
Un alourdissement du poste « achats » depuis 2020, dans un contexte international tendu

Les matières premières et approvisionnements forment le 1^{er} poste de charge des poissonneries. Celles-ci consacrent en général entre 60 et 65% de leurs revenus à l'achat de produits de la mer, et de consommables (emballages, glaçons). Leur coût peut être sujet à des variations importantes selon la qualité et la provenance des produits (poissons locaux ou importés, produits bio ou Label Rouge, etc.), l'évolution de la demande (pics de consommation durant les périodes de fête) ou encore les politiques écologiques (amenant à l'instauration de quotas pour lutter contre la surexploitation des milieux maritimes).

Alors qu'il s'était légèrement réduit entre 2018 et 2020, dans un contexte de croissance du chiffre d'affaires et de modération des coûts, le poids des approvisionnements s'est sensiblement accru entre 2020 et 2022 (+2,6 points au global), en particulier pour les poissonneries sédentaires (+3,6%). Cela s'explique par une augmentation significative du prix en gros des produits de la mer sur les marchés mondiaux due, notamment, à des événements géopolitiques majeurs comme le Brexit (réduction des zones de pêche pour la France) ou la guerre en Ukraine (hausse des prix du carburant pour les entreprises de pêche, tensions sur les chaînes logistiques, etc.). Ce marché a également subi un effet de rattrapage post-crise sanitaire, la réouverture des restaurants à la fin des confinements ayant fortement relancé le prix des espèces nobles.

■ Poids des matières premières et approvisionnements pour l'ensemble des poissonneries

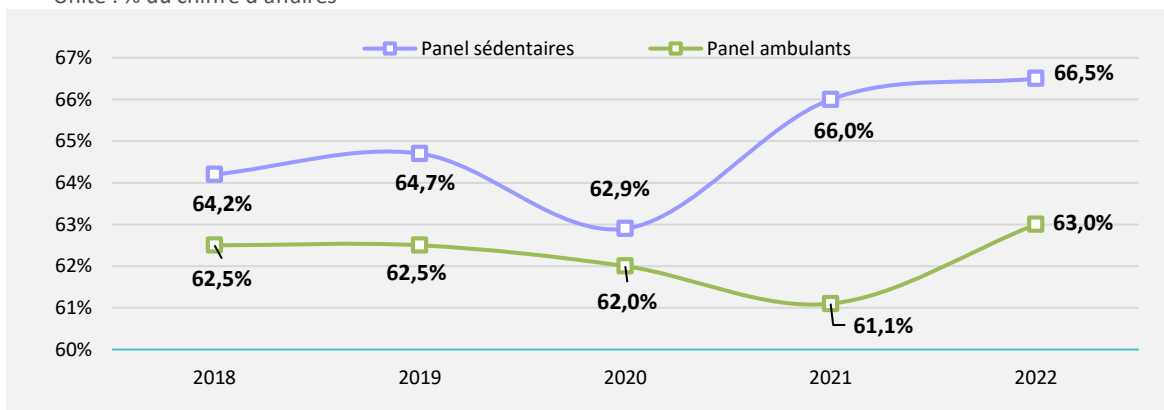
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Poids des matières premières et approvisionnements selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des frais de personnel

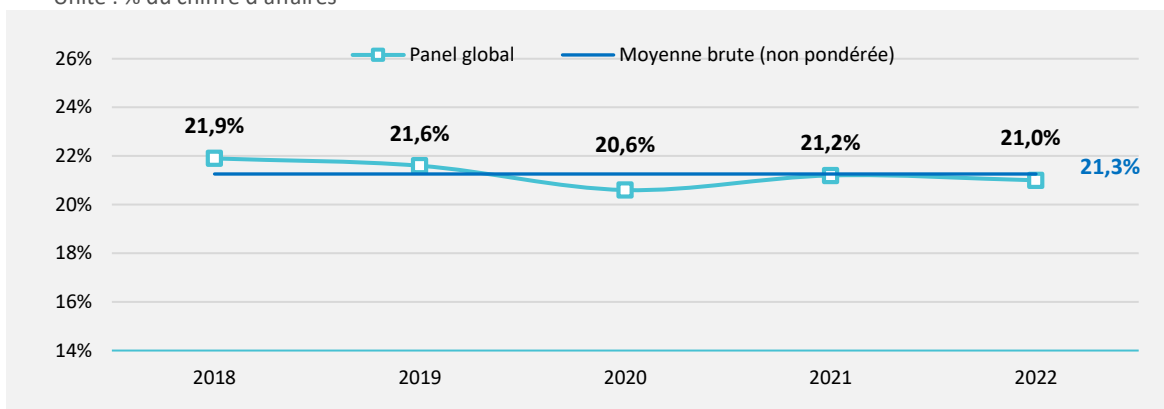
Un poste de dépenses stratégique pour les poissonneries ambulantes

Les frais de personnel (salaires et traitements, primes, cotisations sociales, etc.) varient de façon marquée selon la taille de l'entreprise, le lieu, le type d'activité ou encore les services proposés par les détaillants. Dans l'ensemble, ils représentent un poste de charge beaucoup plus important pour les poissonneries ambulantes (24,7%, contre 17,5% pour les détaillants fixes).

Pour les premières, la hausse des frais de personnel a été relativement contenue durant la période récente, ce qui explique la progression mesurée de leur poids exprimé en % du chiffre d'affaires (+0,8 point en 4 ans). Du côté des poissonneries sédentaires, les frais de personnel rapportés au CA ont même eu tendance à diminuer, ce qui démontre la capacité de ces entreprises à ajuster l'évolution de ces coûts à l'évolution de l'activité (notamment pour mieux absorber l'envolée des autres dépenses). Une performance notable, alors même que les deux dernières années ont été caractérisées par une hausse majeure des coûts salariaux en France, en particulier du SMIC.

■ Poids des frais de personnel (hors CICE) pour l'ensemble des poissonneries

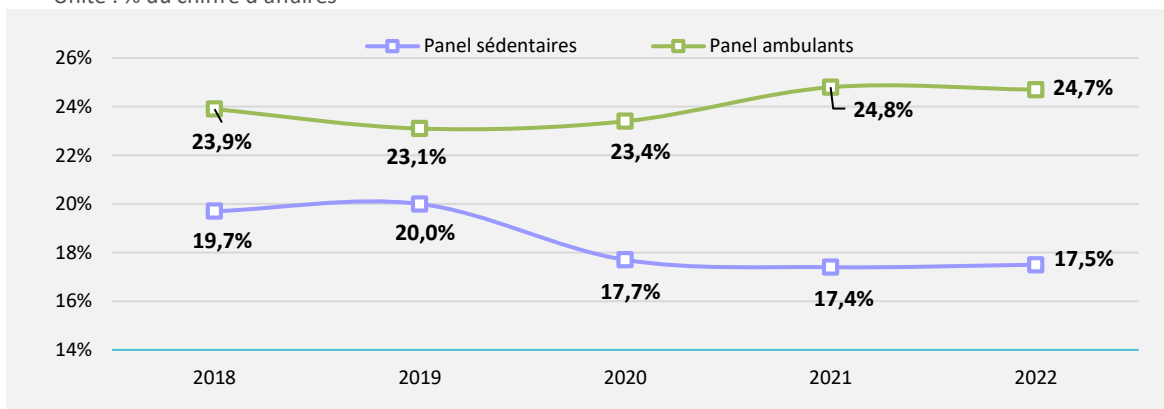
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Poids des frais de personnel (hors CICE) selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des autres achats et charges externes

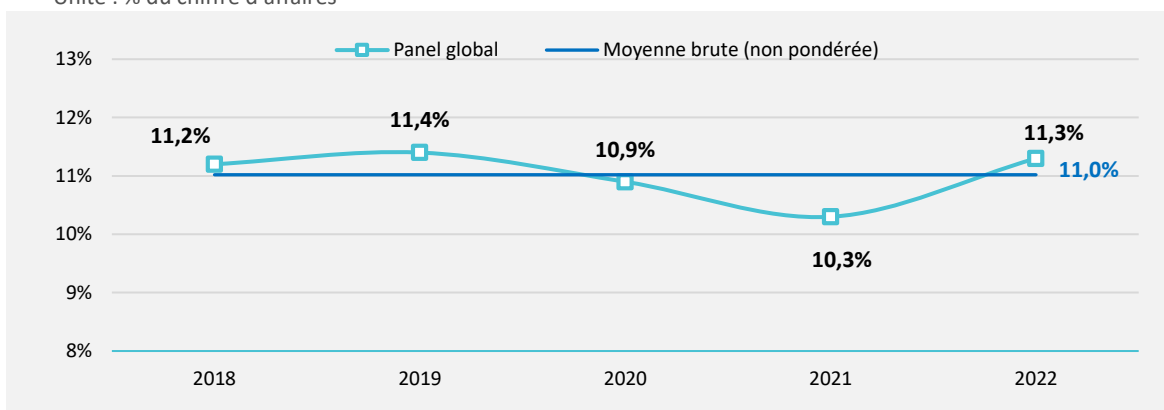
Accroissement des dépenses externes en 2022 dans le contexte de crise énergétique

Les autres achats et charges externes (ou AACE) des poissonneries sont constitués de coûts fixes (locations des murs commerciaux et des stands) et de coûts variables liés à l'entretien, à l'énergie (en particulier pour les installations frigorifiques et les aquariums), au transport (carburant, véhicules utilitaires), aux dépenses administratives et comptables et autres frais généraux, etc. Ces dépenses sont difficiles à compresser dans le commerce de détail de poissons, où la stricte réglementation qui entoure la chaîne du froid limite les ajustements sur les coûts d'exploitation.

En dépit de différences importantes dans leur modèle économique, les poissonneries ambulantes tout comme les poissonneries sédentaires consacrent environ 11% de leur chiffre d'affaires à ces dépenses. La période 2019-2022 a été marquée par une diminution de leur poids relatif dans un premier temps (effet mécanique de l'augmentation du chiffre d'affaires et de la stabilité, relative, des charges externes durant la période Covid), avant une embardée en 2022, en particulier pour les poissonneries ambulantes (+1,5 point). La hausse des coûts des transports est la première explication à cette hausse, de même que l'augmentation des coûts énergétiques, qui a également touché les poissonneries « en dur » (AACE en hausse de 0,4 point pour ces dernières en 2022). Ici encore, les poissonneries sédentaires se distinguent par leur propension à rogner sur certains postes de dépenses lorsque l'activité se dégrade.

Poids des autres achats et charges externes pour l'ensemble des poissonneries

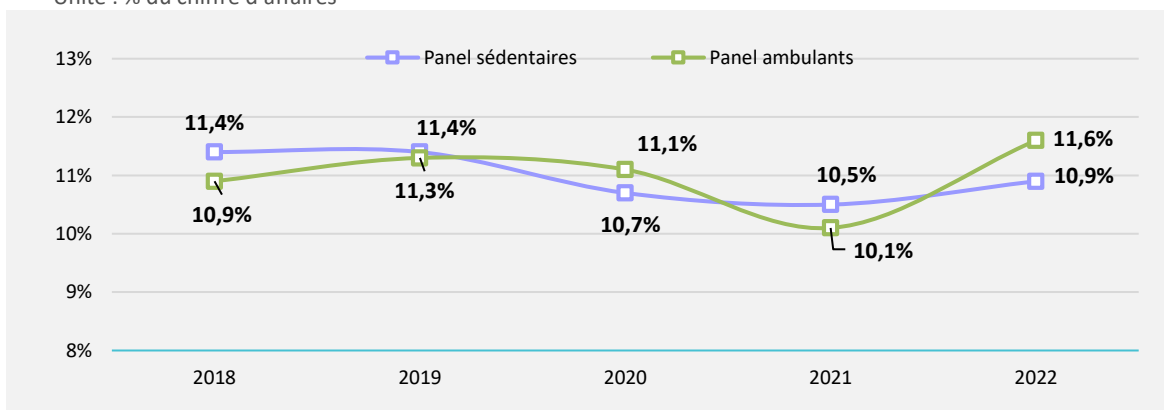
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Poids des autres achats et charges externes selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE Les dotations aux amortissements

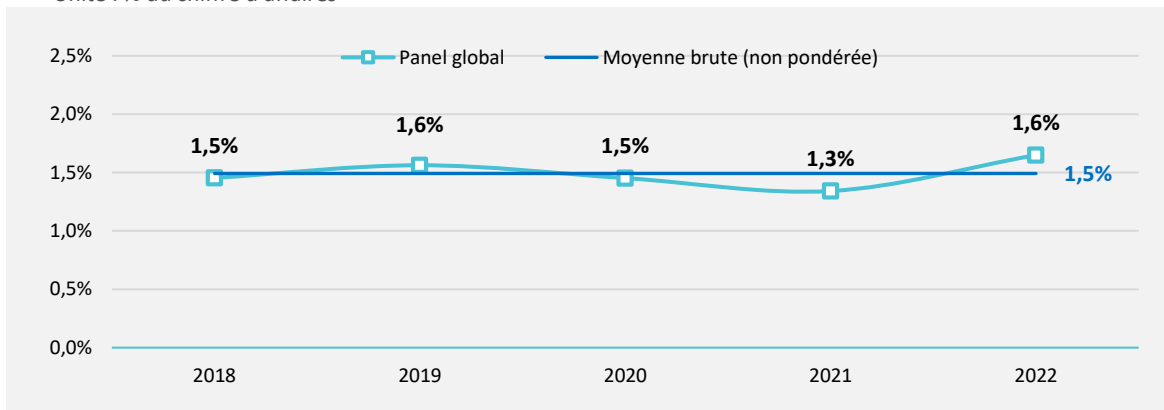
Des niveaux d'investissement stables et limités

Dans le compte de résultat des poissonneries, les dotations aux amortissements font référence à la répartition du coût d'acquisition des équipements réfrigérés, des locaux/ stands, du matériel de découpe, des balances ou encore des infrastructures informatiques, utiles à la conservation et à la vente des produits de la mer.

La part des dotations aux amortissements dans le chiffre d'affaires des poissonneries artisanales est relativement faible : entre 2018 et 2022, ce taux ne dépassait pas les 1,6% du chiffre d'affaires chez l'ensemble des poissonneries (1,5% en moyenne sur cinq ans), un niveau resté stable tout au long de la période. De ce point de vue, notre analyse ne révèle pas d'écarts importants entre poissonneries sédentaires et ambulantes.

Évolution des dotations aux amortissements pour l'ensemble des poissonneries

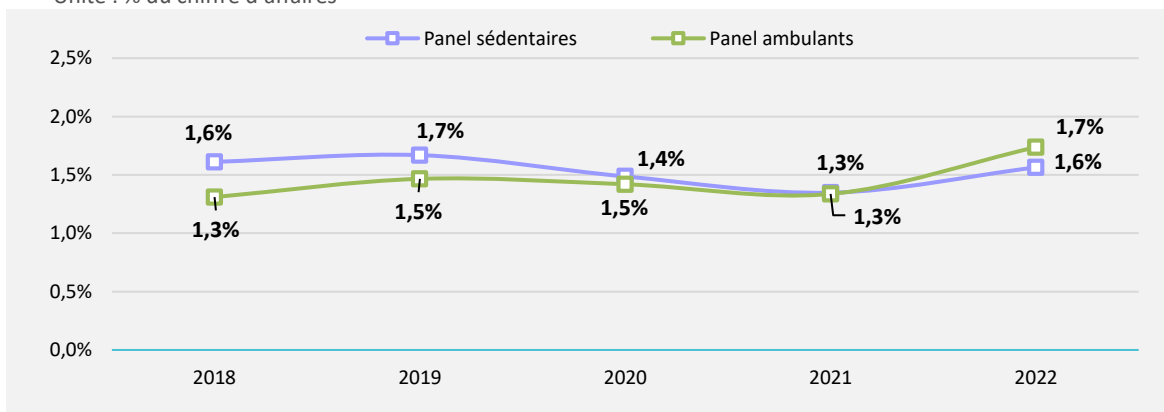
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution des dotations aux amortissements selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le taux d'investissement

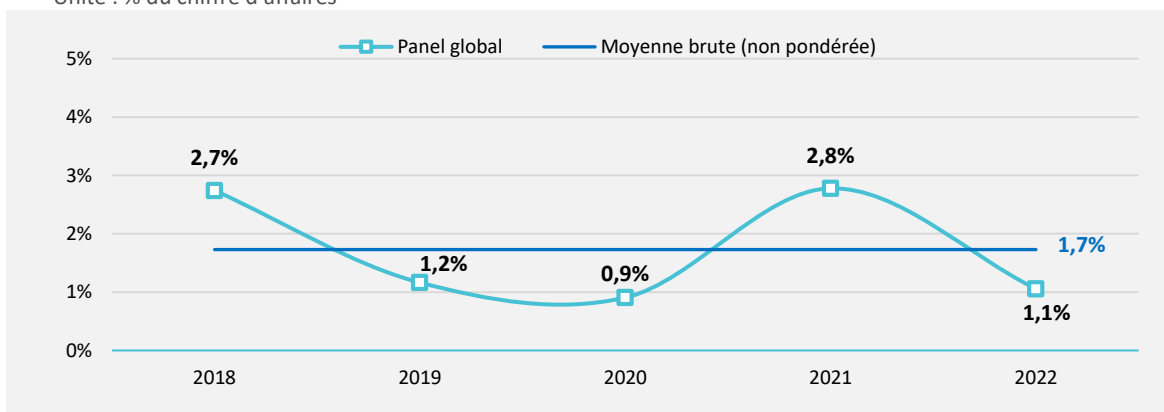
Un effort d'investissement motivé par un cadre réglementaire strict

Pour les poissonneries artisanales, un effort d'investissement régulier est nécessaire afin de maintenir les équipements adaptés à la gestion des produits frais (vitrines et camions réfrigérés, chambres froides, appareils de découpe, etc.) tout en restant en conformité avec des normes sanitaires et sécuritaires strictes et en constante évolution. L'investissement peut également être dédié à l'accélération de la digitalisation et à l'automatisation des processus *via* la mise en place de sites web, de systèmes de « click and collect » ou encore de logiciels de gestion administrative.

Le taux d'investissement des poissonneries artisanales a connu une période de creux en 2019 et en 2020 (respectivement 1,2% et 0,9% du CA) avant de remonter à 2,8% en 2021, puis de se contracter à nouveau en 2022. En moyenne, l'effort d'investissement représente 1,7% du chiffre d'affaires sur l'ensemble de la période, tous types d'entreprises confondues, avec un pic atteint en 2021 pour les poissonneries sédentaires et en 2018 pour les poissonneries ambulantes.

Évolution du taux d'investissement pour l'ensemble des poissonneries

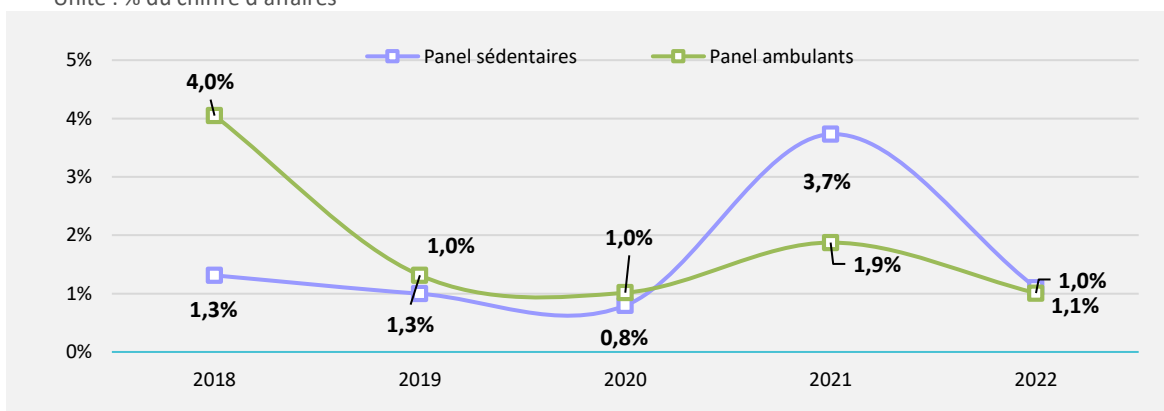
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'investissement selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.3. L'ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGE

Le poids des impôts et taxes

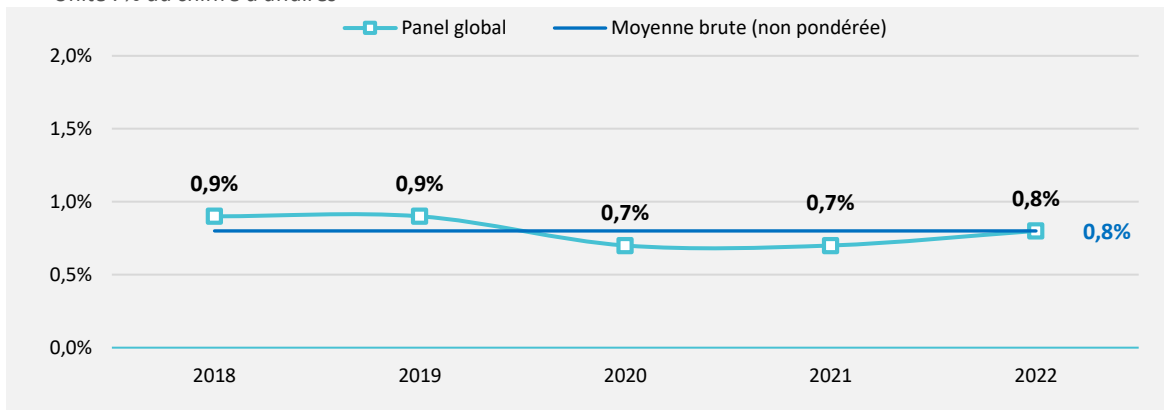
Des charges pouvant être allégées pour les microentreprises

Les poissonneries artisanales sont soumises à un certain nombre d'impôts et de taxes (tels que l'impôt sur les sociétés, la contribution économique territoriale, la cotisation foncière des entreprises, etc.) dont le poids varie selon la taille de l'entreprise et son régime fiscal. Dans ce secteur, constitué en très grande majorité de petites structures, des systèmes d'exonération fiscale permettent d'alléger certaines de ces charges, notamment en faveur des microentreprises (moins de 10 salariés)

Au cours des cinq années sous revue, le poids des impôts et taxes dans le chiffre d'affaires des détaillants s'est maintenu sous la barre des 1%, à raison de 0,8% en moyenne pour les trois panels, marquant même une légère décroissance durant la période.

Poids des impôts et taxes pour l'ensemble des poissonneries

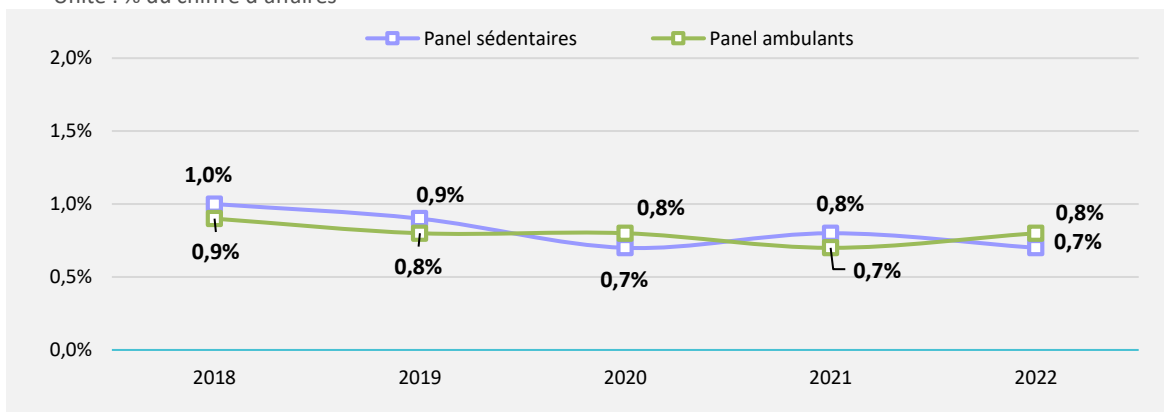
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Poids des impôts et taxes selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux de marge commerciale

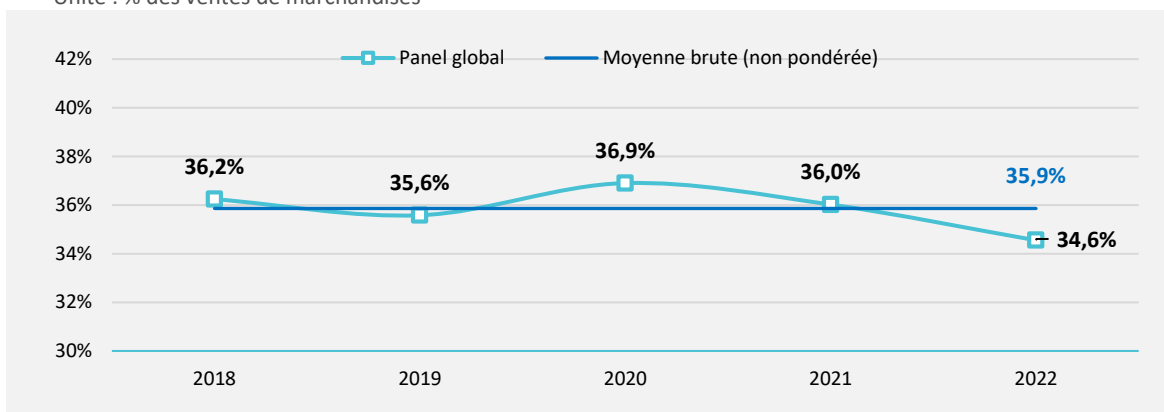
Recul tendanciel du taux de marge commerciale des poissonneries sédentaires

La marge commerciale - soit la différence entre le chiffre d'affaires généré par la vente de produits de la mer et le coût d'achat des marchandises revendues - est un indicateur clé de la rentabilité des poissonneries. Afin de maximiser cette marge, les détaillants peuvent agir sur l'amont, en optant pour des stratégies d'approvisionnement sélectifs ou d'achats groupés afin de négocier des prix préférentiels auprès de leurs fournisseurs, ou en aval en revalorisant leurs propres tarifs. Entre 2018 et 2022, le taux de marge commerciale des poissonneries artisanales s'est établi en moyenne à 35,9% des ventes de marchandises. Il est bien supérieur pour les poissonneries ambulantes (38,5% contre 33% pour les poissonneries sédentaires). Fait significatif, l'écart de performance entre les deux catégories s'est accru durant cette période : pour les poissonneries en dur, le taux de marge commerciale est passé de 33,9% en 2019 à 31,5% en 2022. Tandis que pour les poissonneries ambulantes, ce taux s'est détérioré à partir de 2022, soit avec un an de décalage.

Cette évolution baissière montre que les poissonneries se sont trouvées prises en étau entre des prix d'achat qui ont fortement augmenté depuis 2 ans et, a contrario, une capacité restreinte à augmenter leurs prix de vente dans un contexte de recul de la consommation.

Évolution de la marge commerciale pour l'ensemble des poissonneries

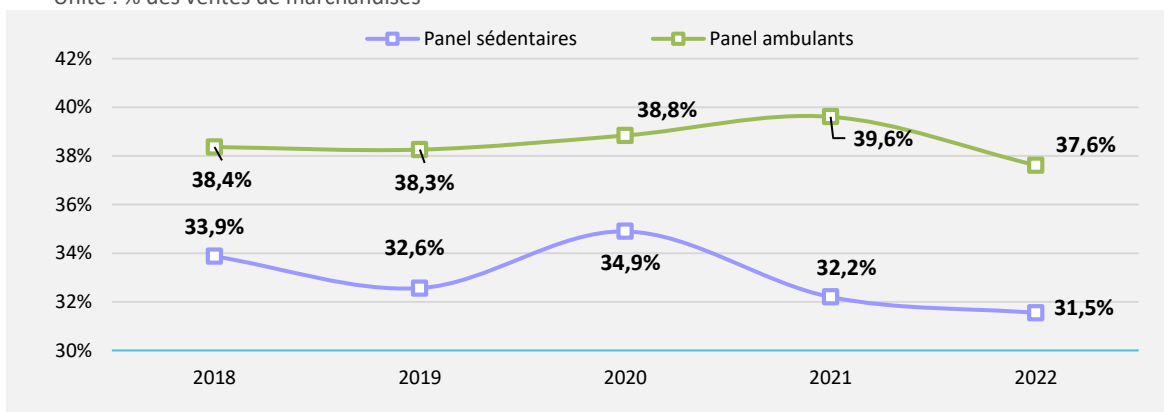
Unité : % des ventes de marchandises



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution de la marge commerciale selon le profil de poissonneries

Unité : % des ventes de marchandises



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux d'excédent brut d'exploitation

Des taux d'EBE très faibles, en particulier pour les poissonneries ambulantes

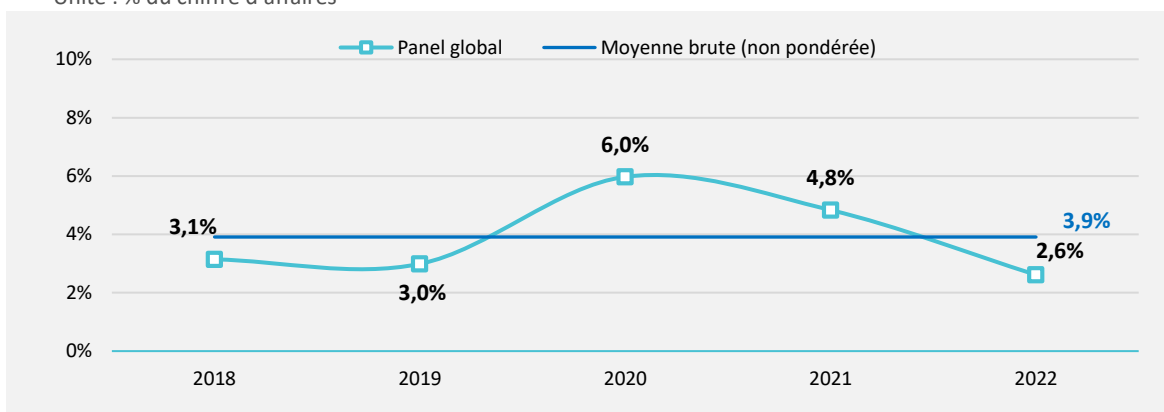
Indicateur phare de la rentabilité opérationnelle des poissonneries, l'excédent brut d'exploitation (EBE) mesure la capacité de ces dernières à générer des profits à partir uniquement de leur activité de vente de produits de la mer, hors dotations aux amortissements, charges financières et impôts.

Le taux d'EBE est généralement plus élevé chez les poissonneries sédentaires qui ont, certes, des coûts d'approvisionnement plus importants mais compensent par de moindres frais de personnel. A l'inverse, les poissonneries sur marché fonctionnent avec des marges plus étroites du fait de la plus grande volatilité de leurs charges fixes et d'une masse salariale plus importante en proportion de leurs revenus.

Le taux d'EBE du panel global se situe à 3,9% du chiffre d'affaires en moyenne entre 2018 et 2022, mais cela masque des évolutions importantes sur la période étudiée. L'indicateur a ainsi grimpé à 6% en 2020 avant de retomber à seulement 2,6% en 2022. Ce repli sur l'exercice 2022, lié pour l'essentiel au renchérissement des approvisionnements, a touché les deux sous-panels mais à des degrés divers : -1,1 point de CA pour les poissonneries sédentaires (passées de 6,1% à 5,0%), mais -3,4 points pour les poissonneries ambulantes (de 3,6% à 0,2%).

Évolution du taux d'excédent brut d'exploitation (EBE) pour l'ensemble des poissonneries

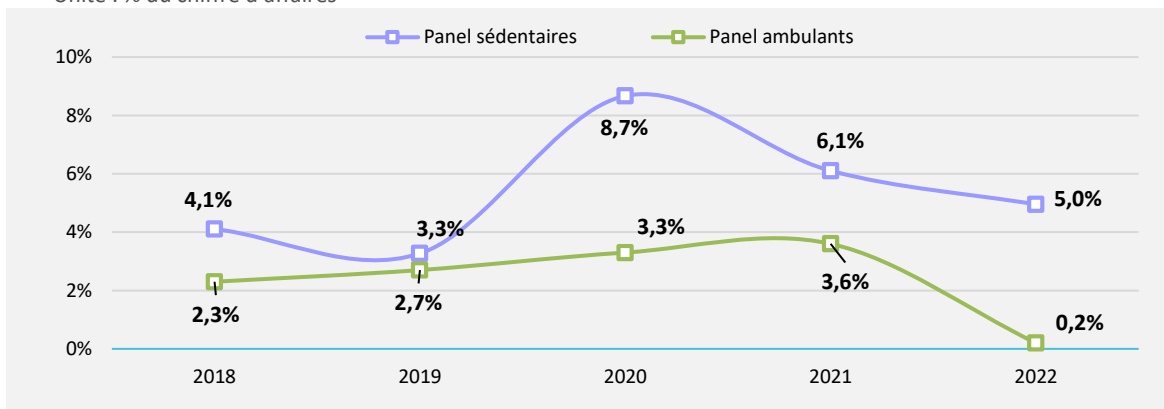
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'excédent brut d'exploitation (EBE) selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le taux de résultat net

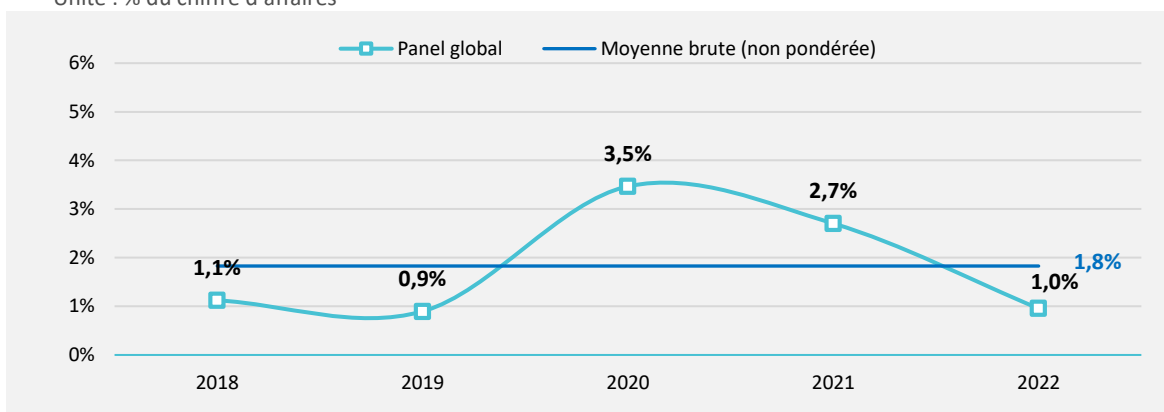
La « parenthèse Covid » se referme sur une forte dégradation de la rentabilité nette

Reflète de la rentabilité globale des entreprises, le taux de résultat net exprime le bénéfice restant après avoir couvert l'ensemble des impôts, amortissements et charges financières. Cet indicateur est crucial pour évaluer la viabilité des poissonneries artisanales à long terme et pour mesurer leur capacité à maintenir une activité pérenne malgré les aléas du marché.

Entre 2018 et 2022, les détaillants en produits de la mer ont affiché un taux de résultat net moyen équivalent à 1,8% de leur CA. Ce taux moyen était de 2,9% chez les poissonneries sédentaires et de seulement 0,8% pour les poissonneries ambulantes, témoignant de la précarité inhérente à leur modèle économique (instabilité des revenus, poids des frais de personnel etc.). Les deux panels ont, surtout, subi une forte érosion de leur taux de résultat net au cours de l'exercice 2022, à tel point que l'indicateur a basculé dans le négatif pour les poissonneries ambulantes (-0,4%), tandis que les sédentaires se maintenaient au-dessus des 2% de bénéfice net.

Évolution du taux de résultat net pour l'ensemble des poissonneries

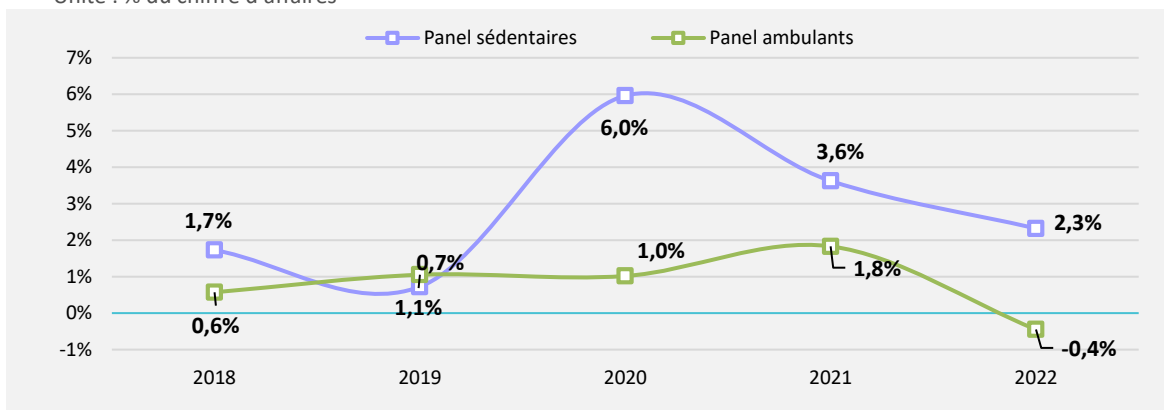
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux de résultat net selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

3.4. LES PRINCIPAUX SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

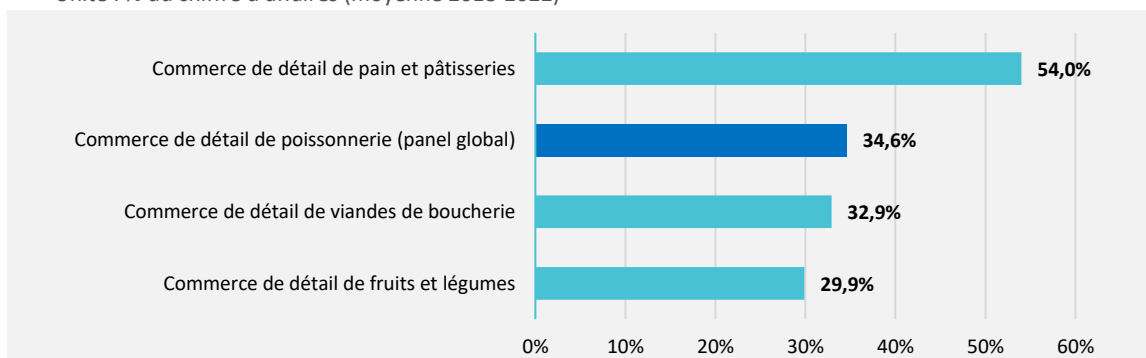
La comparaison avec les autres secteurs alimentaires spécialisés

La boulangerie surperforme au niveau de la marge commerciale

Avec un taux de marge commerciale de 34,6% (en % CA) en moyenne sur la période 2018-2022, les poissonneries artisanales se positionnent à un niveau légèrement supérieur aux secteurs de la boucherie (32,9%) et du commerce de fruits et légumes (29,9%). Il est en revanche nettement inférieur à celui des boulangeries-pâtisseries, qui surperforment largement les autres détaillants alimentaires (54%). Ces établissements bénéficient du moindre coût des matières premières en proportion de leurs revenus (farine, sucre, œufs...), d'une plus grande marge de stockage que pour les produits frais, ainsi que d'une certaine flexibilité sur les prix pour leurs gâteaux et pâtisseries. Grâce à la diversité des produits et des savoir-faire qu'elles proposent, les boulangeries peuvent en effet varier en termes de standing, ce qui est plus rarement le cas dans les autres marchés.

■ Comparaison des taux de marge commerciale dans les secteurs alimentaires spécialisés

Unité : % du chiffre d'affaires (moyenne 2018-2022)



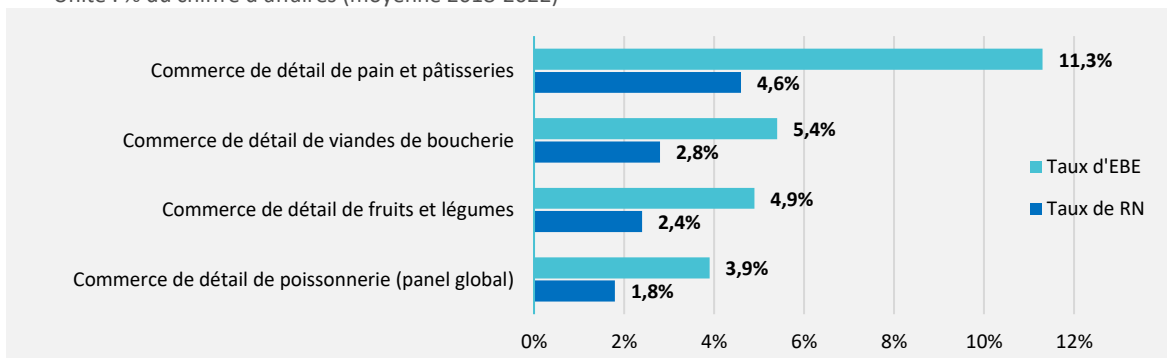
Source : Xerfi Specific, d'après INSEE et Greffes des Tribunaux de Commerce

Une moindre rentabilité des poissonneries

Les différents segments du commerce de détail alimentaire affichent des taux d'EBE disparates sur la période récente. En tête de classement, la boulangerie surperforme à nouveau avec un taux moyen de 11,3%, en lien avec la rotation rapide des approvisionnements et la forte consommation de produits quotidiens, permettant un contrôle efficace des coûts de production. Quant aux poissonneries, elles se situent en deçà des autres professions analysées, que ce soit au niveau du taux d'EBE ou encore du taux de résultat net.

■ Comparaison des taux d'EBE et de RN dans les secteurs alimentaires spécialisés

Unité : % du chiffre d'affaires (moyenne 2018-2022)



Source : Xerfi Specific, d'après INSEE et Greffes des Tribunaux de Commerce

Un BFR largement négatif pour les poissonneries artisanales

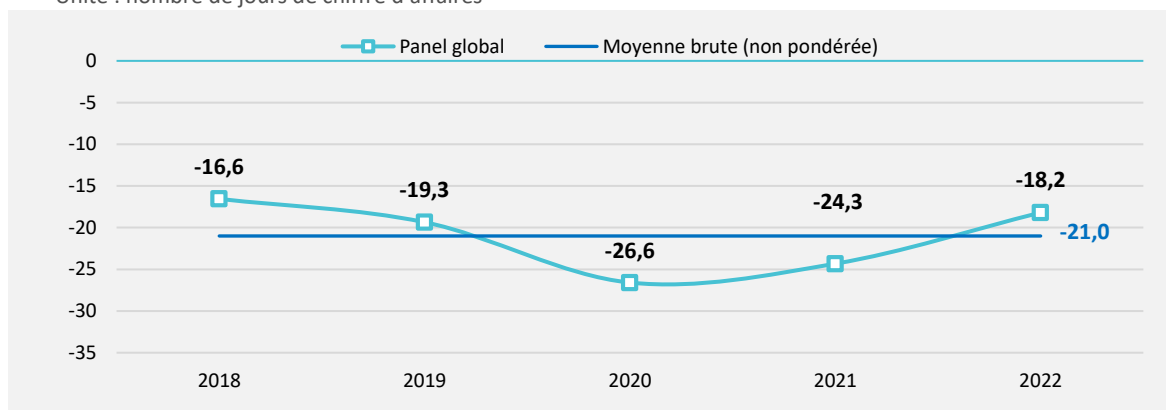
Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'exploitation est un élément central de la gestion des poissonneries artisanales, qui doivent apporter une attention accrue à l'équilibre entre leurs stocks de poissons frais (hautement périssables) et les liquidités nécessaires à la bonne marche de leur activité quotidienne.

Avec un BFR d'exploitation négatif à hauteur de -21 jours de chiffre d'affaires en moyenne entre 2018 et 2022 - une situation assez typique des détaillants de produits frais - les commerçants de produits de la mer n'ont pas la nécessité de puiser dans leurs propres ressources pour financer leur cycle d'exploitation. En revanche, l'allongement des délais fournisseurs peut être interprété comme le signe de tensions sur la trésorerie des détaillants qui se voient contraints de demander un aménagement de ces délais pour faire face à des difficultés de paiement accrues.

Poissonneries sédentaires et ambulantes présentent des taux moyen comparables sur la période, de respectivement - 20,4 jours et -21,6 jours de CA. À noter qu'après une année 2020 atypique, marquée par l'allongement des délais de paiement des fournisseurs dans le contexte de la crise sanitaire - et en conséquence, par un recul sensible du BFR pour la majorité des poissonneries - l'indicateur est reparti à la hausse, du fait notamment de l'augmentation des stocks.

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) pour l'ensemble des poissonneries

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs pour l'ensemble des poissonneries – Évolution 2018-2022

Unité : évolution en nombre de jours de CA (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

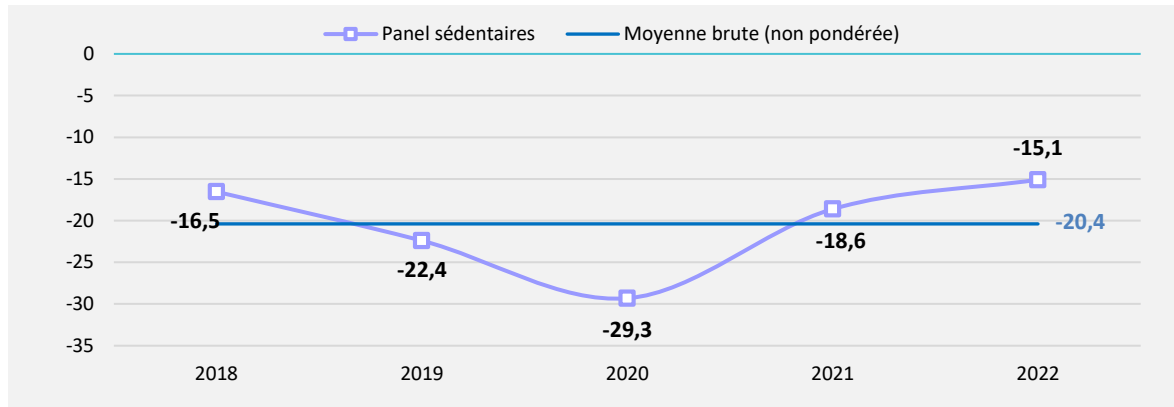
	2018	2019	2020	2021	2022	Moyenne brute (non pondérée)
BFR d'exploitation	-16,6	-19,3	-26,6	-24,3	-18,2	-21,0
Stocks	4,6	4,5	4,2	3,7	6,2	4,6
Clients	8,0	7,6	4,6	7,9	7,6	7,1
Fournisseurs	37,1	38,4	40,5	36,5	40,0	38,5

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Le financement du cycle d'exploitation (suite)

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) des poissonneries sédentaires

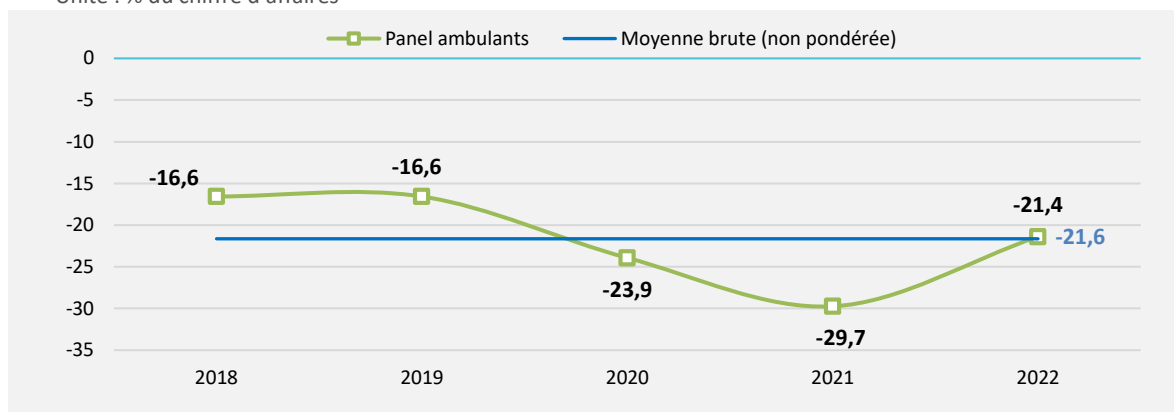
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) des poissonneries ambulantes

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

BFR d'exploitation, délais clients, stocks et fournisseurs – Évolution 2018-2022

Unité : évolution en nombre de jours de CA (BFR, stocks, clients) et nombre de jours d'achat (fournisseurs)

	2018	2019	2020	2021	2022	Moyenne brute (non pondérée)
Poissonneries sédentaires						
BFR d'exploitation	-16,5	-22,4	-29,3	-18,6	-15,1	-20,4
Stocks	4,7	4,0	3,7	4,4	5,9	4,5
Clients	11,6	11,0	7,6	13,4	11,6	11,0
Fournisseurs	45,1	46,5	43,8	42,3	43,3	44,2
Poissonneries ambulantes						
BFR d'exploitation	-16,6	-16,6	-23,9	-29,7	-21,4	-21,6
Stocks	4,5	5,0	4,6	3,1	6,5	4,7
Clients	4,7	4,5	1,5	2,7	3,5	3,4
Fournisseurs	29,5	30,8	37,2	30,7	36,4	32,9

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

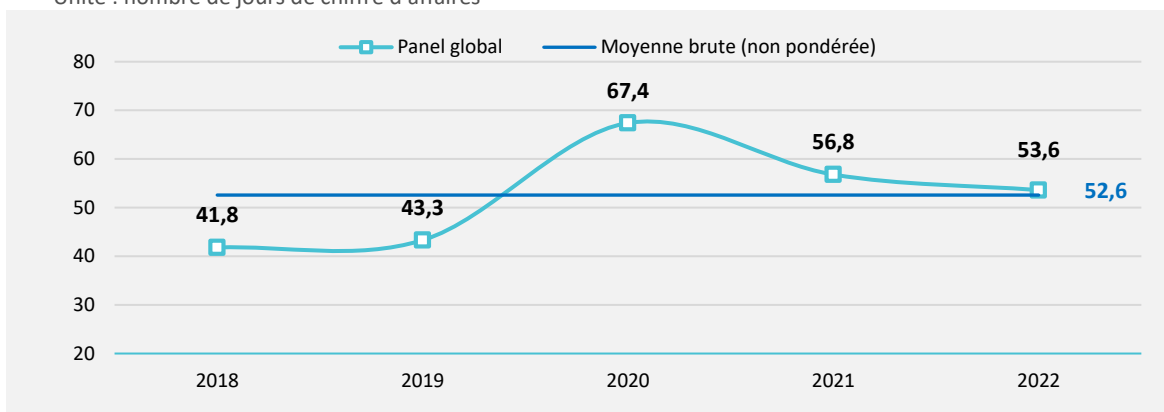
Plus de souplesse de trésorerie pour les poissonneries sédentaires

Le niveau de trésorerie offre une vue sur la solvabilité à court terme des poissonneries artisanales, en mettant en lumière le niveau de liquidités dont disposent ces dernières afin de faire face aux imprévus (baisse temporaire d'activité, retards de paiements de clients, etc.)

Exprimé en jours de chiffre d'affaires, l'indicateur de trésorerie du panel global était de 52,6 jours en moyenne entre 2018 et 2022, avec toutefois des fluctuations importantes selon les années (de 41,8 jours en 2018 à plus de 67 jours en 2020). De même, des disparités majeures existent entre les poissonneries sédentaires et les poissonneries ambulantes, avec 64,7 jours de CA de trésorerie disponible en moyenne pour les premières en 2022 contre seulement 42 jours pour les secondes. Ce décalage résulte des différences de performances financières entre les deux profils (meilleure rentabilité et capacité à générer des liquidités pour les établissements sédentaires), ainsi qu'à une faculté plus ou moins grande à obtenir des ressources financières « d'appoint » auprès des établissements bancaires (découverts autorisés, prêts et crédits, etc.).

Évolution de la trésorerie pour l'ensemble des poissonneries

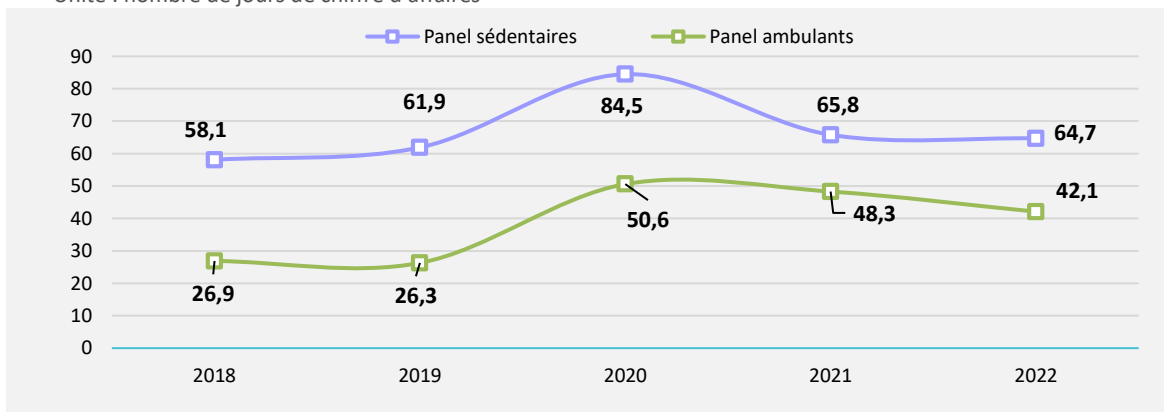
Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution de la trésorerie selon le profil de poissonneries

Unité : nombre de jours de chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

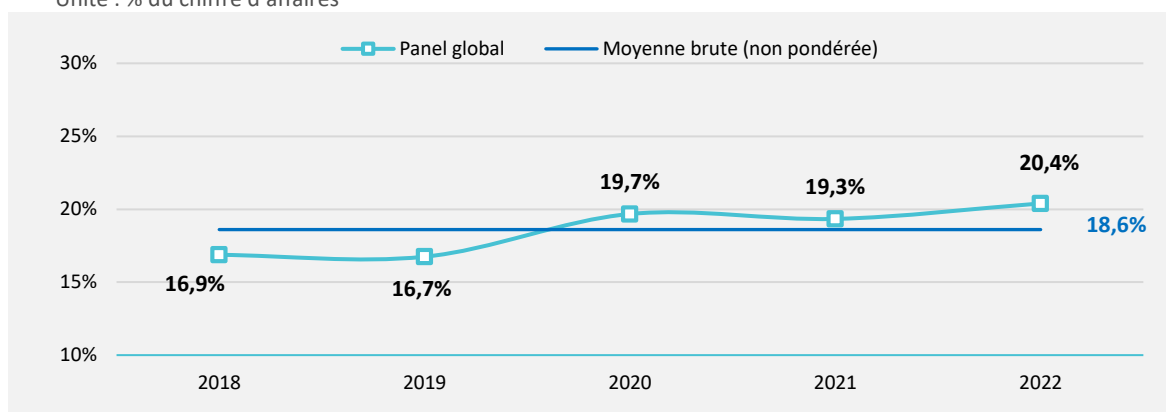
Un gros écart de niveau de fonds propres entre poissonneries sédentaires et ambulantes

Les fonds propres font référence aux ressources financières durables de l'entreprise, hors dettes. Un ratio de fonds propres élevé suggère une capacité à financer la croissance (via des investissements par exemple) tout en assurant une certaine autonomie financière.

Au sein de notre panel global, le taux de fonds propres équivalait à 18,6% du chiffre d'affaires en moyenne durant les 5 dernières années. L'indicateur a eu tendance à augmenter au cours de la période sous revue, jusqu'à dépasser 20% en 2022. Il est significativement plus élevé chez les poissonneries en magasin, témoignant notamment d'une plus forte capacité à dégager des bénéfices ou à mieux optimiser leur trésorerie. Des mesures d'aide aux entreprises prises par l'État durant la période Covid peuvent aussi avoir joué un rôle dans l'amélioration de ces niveaux de fonds propres (fonds de transition).

Évolution des fonds propres pour l'ensemble des poissonneries

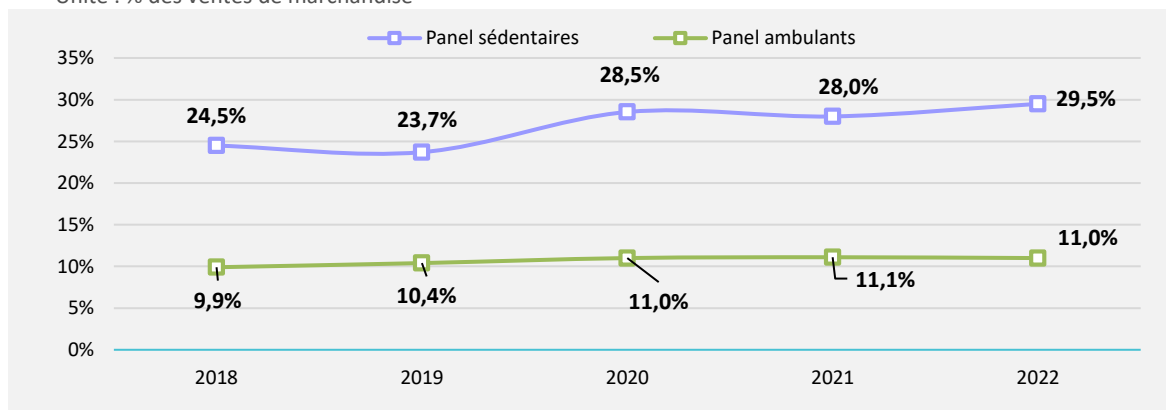
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution des fonds propres selon le profil de poissonneries

Unité : % des ventes de marchandise



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

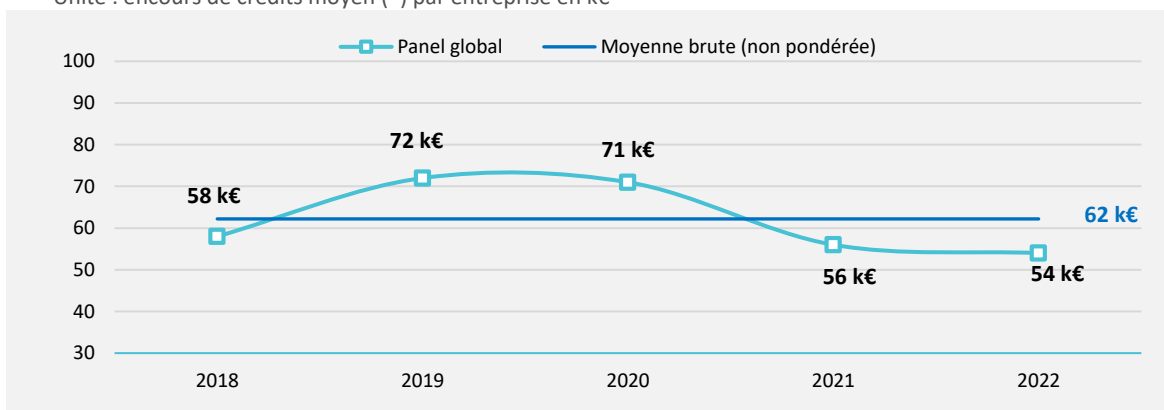
Une diminution des encours de crédit depuis 2020

Comme pour bon nombre de petites entreprises dans le commerce de détail, les poissonneries artisanales sont souvent amenées à s'appuyer sur de la dette pour financer leur croissance. Celles-ci peuvent avoir recours au crédit ponctuellement pour financer des projets d'investissement (achat de nouveaux équipements, croissance externe...), mais également de façon plus récurrente pour assurer la continuité de leur approvisionnement, notamment en période d'intense activité.

Les années 2019 et 2020 ont été marquées par une hausse des encours de crédits, en lien avec les taux d'intérêts historiquement bas enregistrés à cette période, puis la possibilité de souscrire à des prêts garantis par l'État (PGE) pour faire face aux conséquences de la crise de la Covid. Depuis 2 ans, l'encours de crédit est globalement en repli. Dans l'ensemble, les poissonneries en magasin bénéficient d'un meilleur accès au crédit, avec un encours moyen de 66 k€ sur la période contre 57 k€ pour les poissonneries sur marché. En 2022, l'écart moyen entre les deux profils s'était assez nettement resserré (55,8 k€ pour les premières, 52,4 k€ pour les secondes).

Évolution des encours de crédit pour l'ensemble des poissonneries

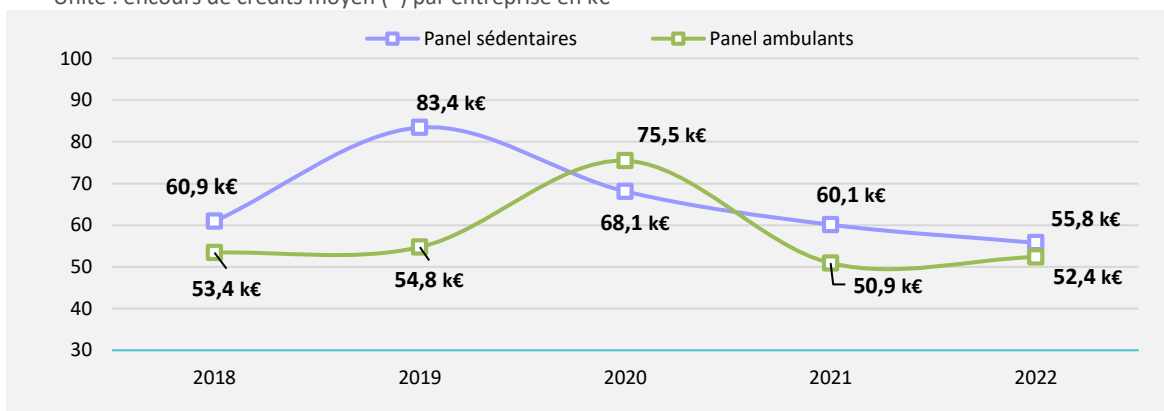
Unité : encours de crédits moyen (*) par entreprise en k€



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce / (*) dettes de caractère financier en valeur / nombre d'entreprises du panel

Évolution des encours de crédit selon le profil de poissonneries

Unité : encours de crédits moyen (*) par entreprise en k€



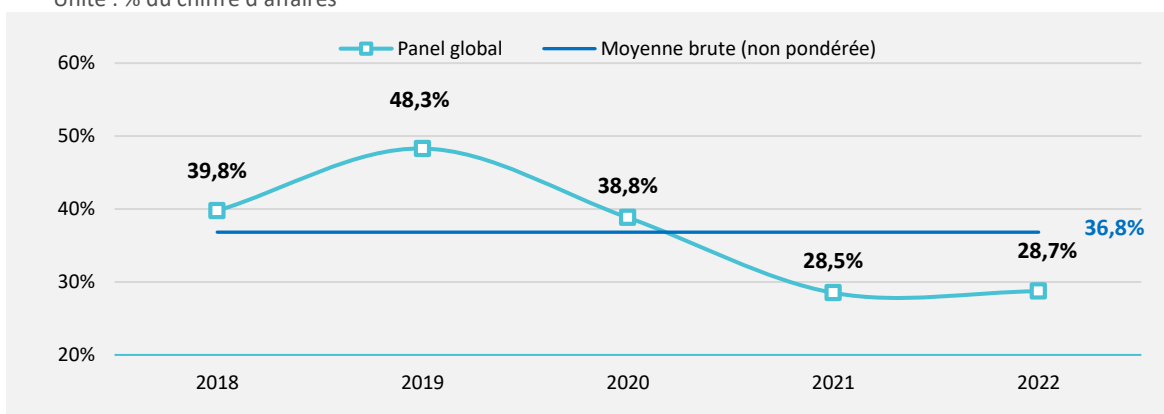
Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce / (*) dettes de caractère financier en valeur / nombre d'entreprises du panel

Un endettement plutôt maîtrisé pour les poissonneries sédentaires

Entre 2018 et 2022, les poissonneries artisanales (panel global) sont parvenues à maintenir un taux d'endettement inférieur à 50% de leur CA, moyennant une gestion financière prudente. Comme le montrait l'évolution des encours de crédit, le taux d'endettement des poissonneries sédentaires s'est principalement accru au cours de l'exercice 2019 (atteignant 48,7% du CA), tandis que pour les poissonneries ambulantes, il a atteint un niveau record au pic de la crise sanitaire (61,3% en 2020). Depuis, cet indicateur a continué de reculer pour les poissonneries sédentaires. En revanche, pour les poissonneries ambulantes, après une baisse en 2021, le taux d'endettement est remonté à 46% en 2022.

Évolution du taux d'endettement pour l'ensemble des poissonneries

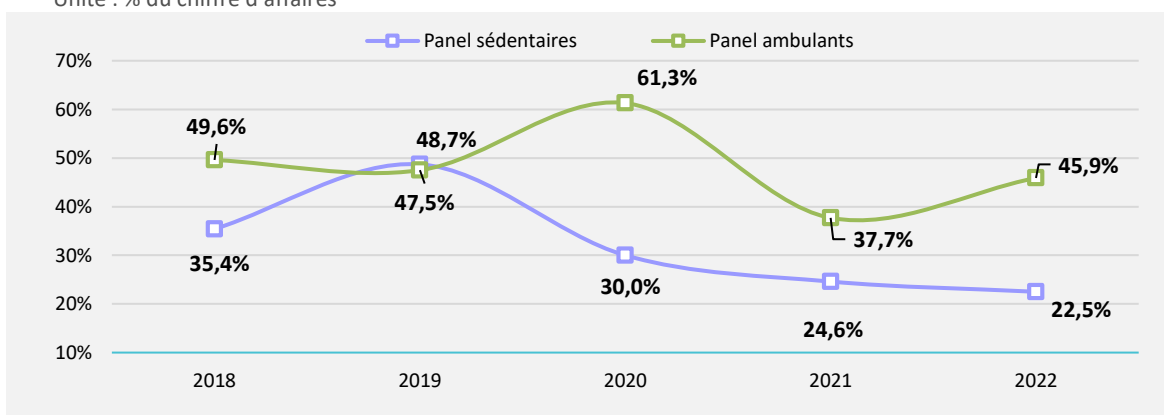
Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

Évolution du taux d'endettement selon le profil de poissonneries

Unité : % du chiffre d'affaires



Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4. LE RÉCAPITULATIF DES ÉTATS FINANCIERS

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat du panel global en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2018	2019	2020	2021	2022
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	96,6	96,3	96,7	96,8	96,7
<i>achats de marchandises</i>	-61,6	-62,0	-61,0	-62,2	-63,6
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,0	-0,1	0,0	0,3	0,3
Coût des marchandises vendues	-61,6	-62,0	-61,0	-61,9	-63,3
MARGE COMMERCIALE	35,0	34,3	35,7	34,9	33,4
Autres achats et charges externes corrigées	-11,2	-11,4	-10,9	-10,3	-11,3
Autres produits	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Autres charges	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,2
VALEUR AJOUTEE CORRIGEE	25,5	25,0	26,7	26,1	23,9
Subventions d'exploitation	0,0	0,0	0,2	0,2	0,0
Impôts et taxes	-0,9	-0,9	-0,7	-0,7	-0,8
Frais de personnel (y compris participation et CICE)	-21,4	-21,2	-20,1	-20,8	-20,6
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	3,1	3,0	6,0	4,8	2,6
Solde reprises – dotations aux provisions	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
Dotations aux amortissements	-1,5	-1,6	-1,5	-1,3	-1,6
EXCEDENT NET D'EXPLOITATION	1,7	1,3	4,6	3,5	0,9
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Charges financières	-0,3	-0,3	-0,2	-0,2	-0,2
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,2	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Solde des opérations financières	-0,2	-0,2	-0,1	-0,1	-0,1
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	1,4	1,1	4,4	3,4	0,8
Solde exceptionnel	0,0	0,1	0,0	0,1	0,6
Impôt sur les bénéfices	-0,3	-0,4	-1,0	-0,7	-0,5
RESULTAT NET	1,1	0,9	3,5	2,7	1,0
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	1,1	0,8	3,5	2,6	0,4
Capacité d'autofinancement avant répartition	2,5	2,4	4,7	3,9	2,5

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan du panel global en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2018	2019	2020	2021	2022
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	47,2	48,9	38,7	41,5	41,4
dont immobilisations incorporelles nettes	26,0	28,7	21,8	21,3	22,8
dont immobilisations corporelles nettes	19,7	18,6	15,1	18,5	15,9
dont immobilisations financières nettes	1,5	1,6	1,8	1,7	2,7
Actif circulant net	49,6	47,7	58,3	58,0	57,6
dont stocks nets	3,6	3,3	2,7	2,7	4,3
dont clients nets	6,3	5,6	3,0	5,7	5,5
dont valeurs mobilières de placement	6,3	5,0	4,3	3,1	3,1
dont disponibilités	26,3	27,0	40,4	38,1	34,9
dont autres actifs circulants	7,1	6,7	7,7	8,3	9,9
Comptes de régularisation	3,2	3,4	3,0	0,5	1,0
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	47,9	44,9	47,4	50,7	51,8
Dettes	52,1	55,0	52,6	49,3	48,2
dont dettes à caractère financier	19,0	21,7	18,4	14,5	14,9
dont fournisseurs	21,5	21,1	19,6	19,4	21,3
dont dettes fiscales et sociales	7,9	7,3	10,0	11,1	8,0
dont autres dettes	3,7	4,9	4,5	4,3	4,0
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.1. LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ENSEMBLE DES POISSONNERIES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel global

	2018	2019	2020	2021	2022
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	3,0%	5,7%	11,5%	-7,4%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	1,2%	12,6%	9,1%	-15,2%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	-18,2%	310,0%	-14,4%	-78,0%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	36,2%	35,6%	36,9%	36,0%	34,6%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	25,5%	25,0%	26,7%	26,1%	23,9%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	2,8%	-4,2%	25,3%	-17,6%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-30,5%	-166,6%	-141,5%	215,2%
Variation des stocks (%)	nd	1,3%	-2,3%	0,0%	53,8%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,16	1,16	1,30	1,23	1,14
Rendement des immobilisations corporelles	3,68	3,62	4,26	3,70	3,81
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	3,16	3,13	3,28	3,01	3,35
Rendement de la somme des facteurs	0,88	0,88	0,99	0,92	0,88
Rendement des capitaux engagés bruts	1,08	1,01	0,98	1,05	0,91
Rendement des capitaux d'exploitation directs	10,65	15,50	-26,21	68,95	18,56
Rendement des actifs totaux	0,72	0,67	0,64	0,68	0,61
Rendement productif global	2,84	2,68	2,41	2,62	2,54
Rendement produits global	2,84	2,69	2,42	2,63	2,55
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	1,02	0,92	1,23	1,22	1,25
Couverture des capitaux investis	1,40	1,30	2,25	2,12	1,80
Taux d'endettement (%)	39,8%	48,3%	38,8%	28,5%	28,7%
Charges financières / EBE (%)	8,1%	9,2%	3,8%	3,6%	8,3%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-16,6	-19,3	-26,6	-24,3	-18,2
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	8,0	7,6	4,6	7,9	7,6
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	37,1	38,4	40,5	36,5	40,0
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	4,6	4,5	4,2	3,7	6,2

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des entreprises du panel global (suite)

	2018	2019	2020	2021	2022
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	12,3%	11,9%	22,4%	18,5%	10,9%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	6,5%	5,4%	17,1%	13,4%	3,8%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,9%	-0,8%	-0,5%	-0,4%	-0,5%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	5,6%	4,6%	16,6%	13,0%	3,4%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	45,6%	38,1%	74,0%	70,2%	30,8%
Taux de résultat courant sur produits (%)	1,4%	1,1%	4,4%	3,4%	0,8%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	69,6%	83,5%	-447,6%	925,2%	71,1%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	6,8%	5,2%	16,5%	14,0%	3,4%
Rentabilité financière courante (%)	8,5%	6,8%	22,5%	17,5%	3,9%
Performance financière (%)	14,8%	14,3%	23,9%	20,0%	12,3%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	6,7%	5,4%	17,6%	14,0%	4,7%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	4,8%	3,6%	12,7%	10,9%	3,6%

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat des poissonneries sédentaires en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2018	2019	2020	2021	2022
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	95,4	94,9	95,8	96,3	96,3
<i>achats de marchandises</i>	-63,0	-63,9	-62,4	-65,6	-66,2
<i>variation des stocks de marchandises</i>	-0,1	-0,1	0,0	0,3	0,3
Coût des marchandises vendues	-63,1	-64,0	-62,4	-65,3	-65,9
MARGE COMMERCIALE	32,3	30,9	33,4	31,0	30,4
Autres achats et charges externes corrigées	-11,4	-11,4	-10,7	-10,5	-10,9
Autres produits	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
Autres charges	-0,1	-0,2	-0,1	-0,1	-0,1
VALEUR AJOUTÉE CORRIGÉE	24,4	23,8	26,5	23,4	22,7
Subventions d'exploitation	0,0	0,0	0,3	0,5	0,1
Impôts et taxes	-1,0	-0,9	-0,7	-0,8	-0,7
Frais de personnel (y compris participation et CICE)	-19,3	-19,6	-17,4	-17,0	-17,1
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	4,1	3,3	8,7	6,1	5,0
Solde reprises – dotations aux provisions	0,1	-0,1	0,2	0,1	-0,1
Dotations aux amortissements	-1,6	-1,7	-1,5	-1,3	-1,6
EXCÉDENT NET D'EXPLOITATION	2,5	1,4	7,2	4,7	3,1
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,1	0,2	0,1	0,2
Charges financières	-0,3	-0,4	-0,3	-0,2	-0,3
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,2	-0,2	-0,1	-0,1	-0,1
Solde des opérations financières	-0,3	-0,3	-0,1	-0,1	-0,1
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	2,2	1,1	7,1	4,6	3,0
Solde exceptionnel	0,0	0,1	0,5	0,0	0,0
Impôt sur les bénéfices	-0,5	-0,5	-1,7	-1,0	-0,7
RESULTAT NET	1,7	0,7	6,0	3,6	2,3
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	1,7	0,6	5,5	3,6	2,3
Capacité d'autofinancement avant répartition	3,3	2,5	7,3	4,9	4,0

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan des poissonneries sédentaires en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2018	2019	2020	2021	2022
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	46,7	48,9	41,5	44,6	45,1
dont immobilisations incorporelles nettes	30,0	32,9	28,2	27,6	28,2
dont immobilisations corporelles nettes	15,3	14,6	11,9	15,4	14,6
dont immobilisations financières nettes	1,3	1,5	1,4	1,6	2,3
Actif circulant net	49,5	48,0	55,3	55,0	54,4
dont stocks nets	2,8	2,2	1,9	2,5	3,2
dont clients nets	6,9	6,1	4,0	7,5	6,5
dont valeurs mobilières de placement	7,5	5,5	4,7	2,9	2,9
dont disponibilités	26,8	28,7	39,1	33,7	32,6
dont autres actifs circulants	5,4	5,6	5,6	8,5	9,2
Comptes de régularisation	3,9	3,1	3,1	0,4	0,4
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	52,6	47,5	54,0	56,8	59,0
Dettes	47,4	52,4	46,0	43,2	41,0
dont dettes à caractère financier	18,6	23,1	16,2	14,0	13,3
dont fournisseurs	20,1	19,4	16,7	18,0	18,4
dont dettes fiscales et sociales	4,4	4,4	6,8	5,3	4,6
dont autres dettes	4,3	5,5	6,3	5,9	4,6
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.2. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES SÉDENTAIRES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des poissonneries sédentaires

	2018	2019	2020	2021	2022
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	2,8%	9,8%	9,5%	-3,5%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	0,3%	22,3%	-3,0%	-6,7%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	-48,2%	590,7%	-29,0%	-37,4%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	33,9%	32,6%	34,9%	32,2%	31,5%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	24,4%	23,8%	26,5%	23,4%	22,7%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	4,4%	-4,5%	31,7%	-7,2%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-56,1%	-268,8%	-258,8%	22,6%
Variation des stocks (%)	nd	-12,3%	0,7%	32,2%	27,7%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,24	1,19	1,49	1,35	1,30
Rendement des immobilisations corporelles	3,41	3,28	4,20	3,09	3,11
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	2,76	2,76	2,81	2,29	2,39
Rendement de la somme des facteurs	0,91	0,87	1,10	0,94	0,92
Rendement des capitaux engagés bruts	0,73	0,67	0,71	0,67	0,63
Rendement des capitaux d'exploitation directs	9,32	21,27	-15,40	9,41	7,16
Rendement des actifs totaux	0,52	0,48	0,50	0,48	0,45
Rendement productif global	2,15	2,00	1,89	2,03	2,00
Rendement produits global	2,15	2,01	1,90	2,04	2,01
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	1,13	0,97	1,30	1,27	1,31
Couverture des capitaux investis	1,42	1,30	2,05	1,66	1,60
Taux d'endettement (%)	35,4%	48,7%	30,0%	24,6%	22,5%
Charges financières / EBE (%)	7,7%	11,3%	3,2%	3,2%	5,8%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-16,5	-22,4	-29,3	-18,6	-15,1
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	11,6	11,0	7,6	13,4	11,6
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	45,1	46,5	43,8	42,3	43,3
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	4,7	4,0	3,7	4,4	5,9

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des poissonneries sédentaires (suite)

	2018	2019	2020	2021	2022
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	16,9%	13,7%	32,7%	26,0%	21,8%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	10,3%	5,9%	27,3%	20,0%	13,6%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-1,1%	-1,1%	-0,4%	-0,3%	-0,5%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	9,2%	4,8%	26,8%	19,7%	13,2%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	54,6%	34,6%	82,0%	75,5%	60,4%
Taux de résultat courant sur produits (%)	2,2%	1,1%	7,1%	4,6%	3,0%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	96,4%	125,1%	-420,1%	187,9%	97,8%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	7,3%	3,7%	19,5%	13,4%	8,5%
Rentabilité financière courante (%)	9,2%	4,8%	24,9%	16,5%	10,1%
Performance financière (%)	13,3%	10,4%	25,4%	17,4%	13,5%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	7,1%	3,1%	20,9%	12,9%	7,9%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	5,2%	2,1%	16,1%	10,4%	6,4%

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Le compte de résultat en % du chiffre d'affaires

■ Structure du compte de résultat des poissonneries ambulantes en % du chiffre d'affaires

Unité : % du chiffre d'affaires

	2018	2019	2020	2021	2022
CHIFFRE D'AFFAIRES NET	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ventes de marchandises	97,6	97,5	97,6	97,2	97,1
<i>achats de marchandises</i>	-60,3	-60,2	-59,6	-58,9	-60,9
<i>variation des stocks de marchandises</i>	0,1	0,0	0,0	0,2	0,3
Coût des marchandises vendues	-60,2	-60,2	-59,7	-58,7	-60,6
MARGE COMMERCIALE	37,5	37,3	37,9	38,5	36,5
Autres achats et charges externes corrigées	-10,9	-11,3	-11,1	-10,1	-11,6
Autres produits	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1
Autres charges	-0,1	-0,1	-0,2	-0,2	-0,2
VALEUR AJOUTÉE CORRIGÉE	26,5	26,2	26,9	28,6	25,2
Subventions d'exploitation	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Impôts et taxes	-0,9	-0,8	-0,8	-0,7	-0,8
Frais de personnel (y compris participation et CICE)	-23,4	-22,6	-22,9	-24,3	-24,2
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	2,3	2,7	3,3	3,6	0,2
Solde reprises – dotations aux provisions	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3
Dotations aux amortissements	-1,3	-1,5	-1,4	-1,3	-1,7
EXCÉDENT NET D'EXPLOITATION	0,9	1,3	1,9	2,4	-1,3
Solde des opérations en commun	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Produits financiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Charges financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,2	-0,1
<i>dont intérêts financiers</i>	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Solde des opérations financières	-0,2	-0,2	-0,2	-0,1	-0,1
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	0,7	1,1	1,8	2,2	-1,4
Solde exceptionnel	0,0	0,2	-0,4	0,1	1,2
Impôt sur les bénéfices	-0,1	-0,3	-0,3	-0,5	-0,3
RESULTAT NET	0,6	1,1	1,0	1,8	-0,4
RESULTAT NET HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	0,6	0,9	1,4	1,7	-1,6
Capacité d'autofinancement avant répartition	1,8	2,3	2,2	2,9	1,0

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Le bilan en % de l'actif et du passif

■ Structure du bilan des poissonneries ambulantes en % de l'actif et du passif

Unité : % de l'actif ou du passif

	2018	2019	2020	2021	2022
ACTIF					
Capital souscrit non appelé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Actif immobilisé net	48,0	48,9	33,8	36,3	34,8
dont immobilisations incorporelles nettes	19,2	21,2	10,8	10,7	13,1
dont immobilisations corporelles nettes	27,0	25,6	20,5	23,7	18,4
dont immobilisations financières nettes	1,8	2,0	2,5	1,8	3,3
Actif circulant net	49,8	47,2	63,3	63,0	63,4
dont stocks nets	4,9	5,3	4,2	3,0	6,3
dont clients nets	5,3	4,8	1,4	2,7	3,5
dont valeurs mobilières de placement	4,2	4,2	3,7	3,6	3,5
dont disponibilités	25,5	24,2	42,6	45,6	39,0
dont autres actifs circulants	9,9	8,8	11,5	8,1	11,0
Comptes de régularisation	2,1	4,0	2,9	0,8	1,9
TOTAL ACTIF/PASSIF	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PASSIF					
Fonds propres et assimilés	39,8	40,4	36,2	40,5	38,9
Dettes	60,2	59,6	63,8	59,5	61,1
dont dettes à caractère financier	19,7	19,2	22,2	15,3	17,9
dont fournisseurs	23,9	24,2	24,5	21,8	26,4
dont dettes fiscales et sociales	13,9	12,5	15,5	20,9	14,1
dont autres dettes	2,7	3,7	1,6	1,6	2,8
Produits constatés d'avance	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

4.3. LES ÉTATS FINANCIERS DES POISSONNERIES AMBULANTES

Les principaux ratios

■ Ratios et indicateurs des poissonneries ambulantes

	2018	2019	2020	2021	2022
EVOLUTION DE L'ACTIVITE					
Variation du chiffre d'affaires (%)	nd	3,1%	2,0%	13,5%	-11,1%
Variation de la valeur ajoutée (%)	nd	1,9%	4,7%	20,8%	-21,7%
Variation du résultat courant avant impôt (%)	nd	70,9%	58,2%	42,9%	-157,2%
MARGES D'ACTIVITE					
Taux de marge commerciale (%)	38,4%	38,3%	38,8%	39,6%	37,6%
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	26,5%	26,2%	26,9%	28,6%	25,2%
VARIATIONS DES MOYENS D'EXPLOITATION					
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	nd	1,2%	-3,9%	19,0%	-28,9%
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	nd	-2,6%	-116,3%	459,3%	-64,8%
Variation des stocks (%)	nd	14,3%	-4,6%	-25,1%	89,7%
RENDEMENT APPARENT DES FACTEURS ET DES ACTIFS					
Rendement du travail salarié	1,11	1,13	1,15	1,15	1,02
Rendement des immobilisations corporelles	3,94	3,96	4,32	4,38	4,83
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	3,55	3,50	3,76	3,80	4,73
Rendement de la somme des facteurs	0,87	0,88	0,91	0,91	0,84
Rendement des capitaux engagés bruts	1,79	1,71	1,52	1,86	1,56
Rendement des capitaux d'exploitation directs	12,10	12,66	-81,55	-17,61	-39,20
Rendement des actifs totaux	1,06	1,02	0,89	1,04	0,89
Rendement productif global	4,02	3,88	3,30	3,63	3,52
Rendement produits global	4,02	3,89	3,30	3,63	3,52
GESTION ET STRUCTURE FINANCIERE					
Couverture de l'actif net	0,83	0,83	1,07	1,12	1,12
Couverture des capitaux investis	1,34	1,29	2,98	6,14	2,72
Taux d'endettement (%)	49,6%	47,5%	61,3%	37,7%	45,9%
Charges financières / EBE (%)	8,9%	6,9%	5,3%	4,3%	69,8%
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	-16,6	-16,6	-23,9	-29,7	-21,4
Clients (en jours de chiffre d'affaires TTC)	4,7	4,5	1,5	2,7	3,5
Fournisseurs (en jours d'achats HT)	29,5	30,8	37,2	30,7	36,4
Stocks (en jours de chiffre d'affaires HT)	4,5	5,0	4,6	3,1	6,5

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Ratios et indicateurs des poissonneries ambulantes (suite)

	2018	2019	2020	2021	2022
TAUX DE RESULTATS					
Taux de marge brute d'exploitation (%)	8,5%	10,4%	12,4%	12,7%	0,8%
Taux de marge nette d'exploitation (%)	3,3%	5,0%	7,2%	8,3%	-5,3%
Taux de résultat des opérations financières (%)	-0,7%	-0,6%	-0,6%	-0,5%	-0,5%
Taux de résultat courant avant impôt (%)	2,6%	4,4%	6,6%	7,8%	-5,7%
Taux de résultat courant sur EBE (%)	30,6%	42,0%	53,5%	61,8%	-681,4%
Taux de résultat courant sur produits (%)	0,7%	1,1%	1,8%	2,2%	-1,4%
RENTABILITE					
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	40,2%	63,1%	-588,0%	-146,7%	206,0%
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	5,5%	8,2%	10,5%	15,1%	-8,3%
Rentabilité financière courante (%)	7,0%	11,0%	16,2%	20,1%	-13,1%
Performance financière (%)	18,2%	22,4%	20,1%	26,1%	9,0%
Rentabilité nette des fonds propres (%)	5,8%	10,1%	9,3%	16,4%	-4,1%
Rentabilité nette des capitaux engagés (%)	3,9%	6,9%	5,7%	11,9%	-2,8%

Source : Xerfi Specific, d'après Greffes des Tribunaux de Commerce

■ Définition des ratios et indicateurs (1/2)

Évolution de l'activité	
Variation du chiffre d'affaires (%)	Variation annuelle
Variation de la production (%)	Variation annuelle
Variation des produits totaux (%)	Variation annuelle
Variation de la marge brute (%)	Variation annuelle
Variation de la valeur ajoutée (%)	Variation annuelle
Variation du résultat courant avant impôt (%)	Variation annuelle
Marges d'activité	
Taux de marge brute (%)	Marge brute / chiffre d'affaires
Taux de valeur ajoutée corrigée (%)	Valeur ajoutée corrigée / chiffre d'affaires
Variation des moyens d'exploitation	
Variation des immobilisations corporelles nettes (%)	Variation annuelle
Variations du BFR (%)	Variation annuelle
Variation des capitaux nets d'exploitation (%)	Variation annuelle (immobilisations corporelles nets + BFR)
Variation des stocks (%)	Variation annuelle
Rendement apparent des facteurs et des actifs	
Rendement du travail salarié	Valeur ajoutée / frais de personnel (y compris participation, et hors CICE)
Rendement des immobilisations corporelles	Valeur ajoutée / immobilisations corporelles nettes
Rapport frais de personnel / immobilisations corporelles nettes	Frais de personnel corrigés / immobilisations corporelles nettes
Rendement de la somme des facteurs	Valeur ajoutée corrigée / (immobilisations corporelles nettes + frais de personnels corrigés)
Rendement des capitaux engagés bruts	Valeur ajoutée corrigée / (capitaux propres + dettes financières)
Rendement des capitaux d'exploitation directs	Valeur ajoutée corrigée / (BFR + immobilisations corporelles)
Rendement des actifs totaux	Valeur ajoutée corrigée / total des actifs
Rendement productif global	Production / total bilan
Rendement produits global	Produits totaux / total bilan
Gestion et structure financière	
Couverture de l'actif net	Fonds propres / actif immobilisé net
Couverture des capitaux investis	Fonds propres / (actif immobilisé net + BFR)
Taux d'endettement (%)	Dettes à caractère financier / fonds propres
Charges financières / EBE	Total charges financières / excédent brut d'exploitation
BFR d'exploitation (en jours de chiffre d'affaires)	BFR lié exclusivement aux stocks, clients, fournisseurs / chiffre d'affaires HT * 360 j
Clients (en jours de chiffre d'affaires)	Clients / chiffre d'affaires * 360 j
Fournisseurs (en jours d'achats)	Fournisseurs / achats * 360 j
Stocks (en jours de chiffre d'affaires)	Stocks / chiffre d'affaires * 360 j
Trésorerie (en jours de chiffre d'affaires)	Trésorerie / chiffre d'affaires * 360 j

Source : Xerfi Specific, modèle Mapsis

La définition des ratios financiers (suite)

■ Définition des ratios et indicateurs (2/2)

Partage de la valeur ajoutée	
Salariés (%)	Frais de personnel corrigés / valeur ajoutée corrigée
Prêteurs (%)	Intérêts financiers / valeur ajoutée corrigée
Etat (%)	(Impôts sur les sociétés + taxes et impôts divers) / valeur ajoutée corrigée
Capacité d'autofinancement (%)	Capacité d'autofinancement / valeur ajoutée corrigée
Taux de résultats	
Taux de marge brute d'exploitation (%)	Excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Taux de marge nette d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / valeur ajoutée corrigée
Taux de résultat des opérations financières (%)	Résultat des opérations financières / valeur ajoutée corrigée
Rendement de la somme des facteurs	Valeur ajoutée corrigée / (immobilisations corporelles nettes + frais de personnels corrigés)
Rendement des capitaux engagés bruts	Valeur ajoutée corrigée / (capitaux propres + dettes financières)
Rendement des capitaux d'exploitation directs	Valeur ajoutée corrigée / (BFR + immobilisations corporelles)
Rendement des actifs totaux	Valeur ajoutée corrigée / total des actifs
Rendement productif global	Production / total bilan
Rendement produits global	Produits totaux / total bilan
Rentabilité	
Rentabilité économique des capitaux d'exploitation (%)	Excédent net d'exploitation / (BFR + immobilisations corporelles nettes)
Rentabilité courante des capitaux engagés (%)	(Résultat courant avant impôt + intérêts financiers) / (fonds propres + dettes)
Rentabilité financière courante (%)	Résultat courant avant impôt / fonds propres
Performance financière (%)	CAF / fonds propres
Rentabilité nette des Fonds propres (%)	Résultat net / fonds propres
Rentabilité nette des capitaux engagés	Résultat net / (capitaux propres + dettes financières)

Source : Xerfi Specific, modèle Mapsis

LES ÉTUDES

Étude sur la situation économique et financière de la poissonnerie artisanale - Données 2022
édition janvier 2025

Directrice de la publication : Christine Avelin
Rédaction : direction Marchés, études et prospective
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial
ISSN : en cours


FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR
 FranceAgriMer FR